HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

NUMÉRO 108 / **FÉVRIER 2016**

THE DANISH GIRL
Et la représentation des trans à l'écran

FRANÇOIS CHAIGNAUD & CECILA BENGOLEA
Ethno-chorégraphes

SAVAGES
Post-punk is not dead

SAUNA OASIS

Du dimanche au jeudi

12h-21h
14€ avant 18h (10€ – de 26 ans)
10€ après 18h (5€ – de 26 ans)

Vendredi

12h-19h : 14€ (10€ – de 26 ans)
21h-3h : soirée bi : 20€ par homme seul
(gratuit pour les couples, les femmes seules, les travestis et les trans)

Samedi

12h-19h : 14€ (10€ – de 26 ans)
21h-3h : 10€ pour tous

Chaque troisième samedi du mois

Soirée BDSM (avec buffet froid) de 21h à 3h
20€ par homme seul sur présentation du pass disponible au Dogklub (12 rue Romarin-Lyon 1)
20€ par couple domi / soumis
Gratuit pour les femmes seules, les travestis et les trans

SAUNA OASIS
2 RUE COUSTOU-LYON 1 / WWW.OASISCLUBSAUNA.FR / 04.69.60.39.14
SAUNA, HAMMAM, JACUZZI, SALON TV, BAR, WIFI GRATUIT, CABINES DE RELAXATION, 500M2 DE DÉTENTE

ÉDITO

Par Romain Vallet

© Xavier Michel

Pas une semaine sans que circule sur les réseaux sociaux un articulet nous apprenant que Daesh a mis à mort un homme suspecté d'homosexualité. La brève est souvent écrite au conditionnel et illustrée d'une photo de mauvaise qualité – témoignant de l'extrême difficulté d'informer correctement sur une région du monde où règnent la guerre et la terreur. À force de répétitions, on en vient à perdre le compte des personnes ainsi assassinées et la singularité de chacune d'entre elles. C'est aujourd'hui mais ça pourrait être demain ou hier, et il est possible que cette brève postée par un ami quelconque ne soit que la redite d'une info parue la semaine dernière – qui s'en souciera ? C'est la grande intemporalité de Facebook et de Twitter, où on se contente souvent de lire les titres ou – au mieux – de survoler rapidement les articles et où, à la faveur de l'hécatombe de célébrités de ce début 2016, on a vu récemment ressurgir des nécrologies datant de plusieurs années – RIP Ravi Shankar, toi qui nous as quitté en… 2012. Pour la plupart des sites et des pages (notamment gays) qui publient ou relaient ces articles, ce sont des formidables *clickbaits* (ou pièges à clics, moyen facile de doper les audiences d'un site avec un titre choc et racoleur), l'assurance d'un maximum de *likes* mais aussi d'une avalanche d'indignations outrées, de réactions sans nuances ni recul, de solutions simplistes ("yaka les bombarder !"), de visions essentialistes et globalisantes sur «l'islam», "le monde arabe" ou "les religions", de propos tout simplement racistes et islamophobes. Mais n'est-ce pas précisément le but recherché par les djihadistes de Daesh ? Ceux-ci ne se contentent pas d'exécuter ceux qu'ils jugent coupables d'actes "contre-nature" : ils mettent en scène, filment et diffusent leur mise à mort pour que nous la voyions et pour nous faire peur. En cédant au sensationnalisme qui ne peut provoquer que l'émotion (légitime) mais jamais la réflexion, nous tombons dans le piège tendu par ceux qui, de ce côté-ci de la Méditerranée comme de l'autre, veulent attiser l'intolérance, alimenter le "choc des civilisations" et affirmer l'incompatibilité entre islam et homosexualité (lire à ce sujet *LGBT musulman.es, du placard aux Lumières* de Ludovic-Mohamed Zahed, paru le mois dernier aux éditions Des Ailes Sur Un Tracteur). Un autre traitement médiatique de la tragédie en cours au Moyen-Orient est heureusement possible : Yagg, par exemple, l'a prouvé en donnant la parole à un spécialiste de l'islam, Olivier Roy, qui permet de comprendre sans se laisser emporter par l'émotion. Cette responsabilité (refuser le sensationnalisme, donner la priorité à l'analyse) incombe d'abord aux médias, mais elle est aussi, plus largement, celle de nous tous et en particulier des gays et des lesbiennes.

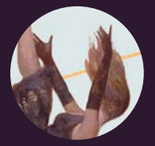
SOMMAIRE

Dans ce numéro 108…

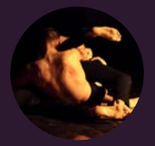
6-7 THE DANISH GIRL >

8 CHAIGNAUD & BENGOLEA >

11 ROCHEFORT & NAVARRE



13 PISCINE > (PAS D'EAU)



14 TENDRE ACHILLE >

15 RÉVOLUTION(S)

16 SAVAGES

17 MARIA ROCKMORE

18 SÉLECTION DVD

19 LE CHANTEUR

22 LE CAKE D'AMOUR

30 < MATTHIEU HOCQUEMILLER

Et aussi l'hétéroclitomètre (p. 4), **la bobine et la playlist du mois** (p. 4), **le panorama culturel** (p. 12), **la rubrique médias** (p. 23), **les highlights et l'agenda de février** (p. 24-26), **le guide** (p. 28-29).

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Romain Vallet
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Renan Benyamina, Émilie Bouvier, Stéphane Caruana, Wendy Delorme, Marie Deresse, Antoine Idier, Yannick Mur, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang / Photos : Arnaud Manuel
Maquette : Morgan Castillo / Infographie : Clément Trémoulhac / Webmaster : Gary Ka
Comptabilité : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

HÉTÉROCLITE

EN COUVERTURE
La Petite Mort de Charlotte
© Vergine Keaton
www.facebook.com/vergine.keaton

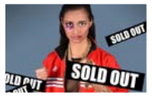
HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Stéphane Caruana

100%

Virginie Despentes s'installe à la table du jury Goncourt : les assiettes vont-elles enfin un peu valser chez Drouant ?

98%



La **Garçon Sauvage** du 13 février *sold-out* en cinq jours : risque de Bagarre au vestiaire.

82%

Joe Kohlhofer, animateur de radio autrichien, s'est enfermé dans un studio pour diffuser à l'antenne 24 fois d'affilé *Last Christmas* de Wham. Merci à lui de nous avoir redonné foi dans la magie de Noël.

75%

Vous avez toujours rêvé d'aller claquer la bise à Donatella mais vous n'avez pas les moyens de vous rendre à Milan ? Pour le prix d'un billet de tram, rendez-vous cours Charlemagne au **Monna Lisa** où vous pourrez déguster une pizza dans un décor digne d'une version *low-cost* de la maison Versace.

41%

Lurid Digs, le site préféré de John Waters, commente les intérieurs des gays visibles à l'arrière-plan de leurs photos de profil sur Grindr. Une bonne façon de déconstruire le cliché du gay qui a bon goût.

25%

Beth Ditto lance une ligne de vêtements grandes tailles avec Jean-Paul Gaultier. Attention au sens des rayures pour la marinière.

12%

Coup dur pour la musique mondiale, dévastation chez les mélomanes du monde entier : **René Angélil** s'est éteint.

1%

Hanky, une nouvelle application de drague gay qui sélectionne les utilisateurs sur leur physique et refuse les "moches" et tous les profils atypiques. À quand l'appli gay qui refuse les pédés ?

BOBINE

Par Émilie Bouvier

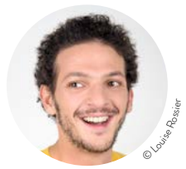
DR

No Anger, 25 ans

Doctorante, performeuse, danseuse, blogueuse, écrivaine

La question du corps est au centre de tous les travaux de No Anger. Chercheuse à l'École normale supérieure de Lyon, elle étudie le rôle de la nudité et du vêtement dans la contestation politique, en comparant l'exhibition désexualisée des Femen et l'érotisation des pornactivistes. Performeuse, elle entend «*resignifier les corps minorisés*» : la danse devient pour elle un moyen d'affirmation qui permet de repenser et de réinventer le corps handicapé dans toute sa puissance poétique et politique. Elle se produira ainsi au festival de cinéma *queer* Transposition à Annecy en mai 2016. Auteure, elle publie sur son blog (nergacapior.wordpress.com) un roman feuilletonnesque qui approfondit et transcende par le style sa pensée théorique. Teufeuse, elle apprécie particulièrement les soirées 100% meufs Bonnie and Clit, «*l'une des rares accessibles*» aux personnes en situation de handicap, tient à souligner celle dont le corps ne se lasse jamais d'être en mouvement.

LA PLAYLIST DE…


© Louise Rossier

Vincent Dedienne

Humoriste, samedi 12 mars à la salle Rameau (29 rue de la Martinière-Lyon 1)

Le Châtelet 87 de Barbara
Parce que c'est la plus grande chanteuse de notre galaxie et de toutes les autres. Ce qu'il se passe au Châtelet en 87, ce qu'on entend sur ce *live*, semble inouï.

77-87 de Francis Cabrel
Toutes les chansons sont belles. *Les Murs de poussière*, c'est fantastique à chanter sous la douche (on peut faire des clapotis d'eau sur son torse, je vous le conseille !).

J'ai de bonnes nouvelles d'Anne Sylvestre
Chaque chanson d'Anne Sylvestre est une petite pièce de théâtre, chaque mot y est une pierre précieuse, choisie, taillée, travaillée avec passion, malice et tendresse.

Au ras des pâquerettes d'Alain Souchon
Souchon, c'est le vieux copain que je voudrais avoir. C'est merveilleusement écrit, ça fait rire et pleurer dans la même phrase. Et puis, il l'air tellement sympa !

Solo Piano de Chilly Gonzales
Parce que c'est super pour faire la cuisine, l'amour, une sieste ou pour fumer une cigarette le soir !

EN ÊTRE OU PAS

Par Guillaume Wohlbang
Photos : Arnaud Manuel

À la boum d'anniversaire du Planning familial et du blog Super Féministe

Vendredi 22 janvier au Lavoir public

«*Shiny, shiny, shiny boots of leather Whiplash girlchild in the dark*»

Banderole réalisée par le Planning familial. Idée déco sympa. Coucou Marion Maréchal-Le Pen.

Vénus, toujours le poing levé, mais pailleté pour l'occasion.

Il y a quatre ans, des militant-e-s du Planning familial du Rhône créé le blog Super Féministe, par ras-le-bol du sexisme quotidien, des stéréotypes de genre et de la domination qu'ils impliquent. Ce blog rend visible les luttes féministes, les initiatives et les prises de positions locales et propose un agenda de tous les événements (discussions, débats, soirées, concerts…) qui traitent de ces questions. C'est ainsi une parole féministe au sens large (et qui inclut aussi les combats LGBT), qui est diffusée par Super Féministe.

Ce soir-là, au Lavoir public, on faisait une boum. Pour célébrer les quatre ans du blog mais aussi les soixante ans du Planning familial. On a regardé, une bière à la main, une sélection d'affiches du Planning familial, mangé des crêpes (sans gluten s'il-vous-plait) et bien sûr, dansé. Sur Blondie, sur *Venus in Furs* du Velvet Underground et même sur… Christophe Willem.

www.superfeministe.blogspot.fr
www.planning-familial.org

PAUVRE LILI...

LIBREMENT INSPIRÉ DE LA VIE DE LILI ELBE, LE FILM *THE DANISH GIRL* DONNE DE LA TRANSIDENTITÉ DE SONS PERSONNAGE PRINCIPAL UNE VISION POUR LE MOINS PROBLÈMATIQUE.

DR

Sorti dans les salles françaises le 20 janvier, *The Danish Girl* s'inspire de la vie de Lili Elbe (1882-1931), née Einar Wegener, l'une des premières femmes transgenres (ou peut-être intersexes) à avoir subi une opération de réassignation sexuelle. Réalisé par le très académique Tom Hooper (auteur du film à oscars *Le Discours d'un roi* en 2010), ce *biopic* présenté comme «*une histoire vraie*» est l'adaptation cinématographique d'un roman éponyme écrit par l'Américain David Ebershoff en 2000.

Le film comme le roman se veulent des hommages rendus à une pionnière qui paya de sa vie son désir d'être elle-même dans le corps qu'elle désirait. Ils ont également le mérite de faire connaître à un large public un destin en grande partie oublié en dehors de la communauté trans. Malheureusement, ces bonnes intentions ne suffisent pas à masquer les nombreux défauts de *The Danish Girl*. À dire vrai, les premières critiques ont été émises avant même sa sortie en salles, lorsqu'il a été annoncé, en avril 2014, que le rôle-titre serait interprété par l'acteur anglais Eddie Redmayne.

Ce n'est pas la première fois qu'un acteur ou une actrice cisgenre est recruté-e pour jouer un personnage transgenre : citons par exemple Felicity Huffman dans *Transamerica* de Duncan Tucker (2005), Melvil Poupaud dans *Laurence Anyways* de Xavier Dolan (2012) ou Jeffrey Tambor dans la série d'Amazon *Transparent* (2014).

Le film donne l'impression que les femmes trans sont des hommes qui pratiquent le crossdressing...

C'est même une règle qui souffre peu d'exceptions : l'actrice trans Jamie Clayton, qui interprète une lesbienne trans dans la série de Netflix *Sense8* (2015), est l'une des plus notables – le fait que *Sense8* soit coréalisée par une réalisatrice trans, Lana Wachowski n'est sans doute pas totalement étranger à ce casting si rare.

Pour justifier ce choix si massif et si excluant à l'égard des acteurs et actrices trans (pour lesquel-les les opportunités de travail sont rares), studios de production et cinéastes invoquent généralement l'absence d'interprètes trans suffisamment connus du grand public pour être "*bankables*" – c'est-à-dire pour pouvoir financer un film sur leur seul nom. C'est un peu le serpent qui se mord la queue : les acteurs et actrices trans ne sont pas assez renommé-e-s pour qu'on leur confie des premiers rôles, donc ils ne deviennent jamais célèbres, donc on ne leur confiera jamais de premiers rôles, etc.

Autre argument fréquemment avancé : un-e interprète doit pouvoir jouer n'importe quel rôle, et par conséquent son orientation sexuelle ou son identité de genre ne doivent pas influencer sur le casting. Un principe généreux avec lequel on ne peut qu'être d'accord sur le papier mais qui, dans la réalité, fonctionne surtout à sens unique : si on ne compte plus les interprètes cisgenres castés dans des rôles transgenres, on est bien en peine de citer un seul exemple inverse. Tant et si bien qu'aux États-Unis, plusieurs militant-e-s trans, lassé-e-s de voir leurs vies systématiquement raconté-e-s par d'autres qu'eux-mêmes, ont lancé un appel au boycott de *The Danish Girl*.

TRANSIDENTITÉ OU TRAVESTISSEMENT ?

Le mouvement n'a pas vraiment traversé l'Atlantique et ce choix d'Eddie Redmayne pour interpréter Lili Elbe n'est pas ce qui afflige le plus Sophie Berthier, secrétaire de Chrysalide, association d'auto-support pour et par la communauté trans implantée à Lyon depuis 2009. Elle est davantage gênée par ce qu'elle perçoit comme «*un fantasme érotique cisgenre plaqué sur la vie des trans : le schéma de la femme qui forcerait son mari à se travestir. Lorsque Lili enfile une robe pour la première fois, à la demande de son épouse, on a l'impression que cela ne lui était jamais venu à l'esprit auparavant ! C'est comme si c'était une révélation pour elle. Ce n'est que tardivement dans le film qu'elle prononce les mots* «je me sens femme». *Cela donne le sentiment d'assister à un dédoublement de personnalité, à une forme de schizophrénie. Et cela rappelle les discours médicaux anciens qui faisaient du travestissement une forme de perversion sexuelle*».

Il est vrai que le film insiste beaucoup sur l'apparence extérieure de Lili, sur son habillement (évidemment le plus facile à montrer à l'écran), au détriment de la psychologie du personnage. «*Il est dit dans une scène que Einar se sentait Lili dès son enfance, mais ça arrive un peu comme un cheveu sur la soupe, comme si la scénariste s'était dit : «tiens, ce serait quand même bien que je le mentionne quelque part» !*», poursuit Sophie. Le film – et c'est son principal défaut – donne ainsi l'impression que les femmes trans sont des hommes qui pratiquent le *crossdressing*...

On pourrait aussi multiplier les exemples de libertés prises par *The Danish Girl* avec la réalité historique. Au final, Sophie se demande quel est le message véhiculé par le film *The Danish Girl*. Le réalisateur vise-t-il à susciter chez le spectateur un élan de sympathie pour la cause trans ? Si tel est le cas, pas sûr qu'il ait atteint son but car, note-t-elle, «*Lili est dépeinte comme très égoïste*». Quant à nous, on restera perplexe devant ce dilemme : l'hommage rendu à une figure oubliée (figure que *The Danish Girl* va indéniablement contribuer à ressusciter dans les mémoires militantes et bien au-delà) vaut-il une telle déformation de la vie et de la personnalité de Lili Elbe ?

-
THE DANISH GIRL
De Tom Hooper, avec Eddie Redmayne,Alicia Vikander, Matthias Schoenaerts...
En salles depuis le 20 janvier
-

Propos recueillis par Renan Benyamina

© Pascal Victor

FRANÇOIS CHAIGNAUD & CECILIA BENGOLEA

EN FÉVRIER ET EN MARS, LES CHORÉGRAPHES FRANÇOIS CHAIGNAUD ET CECILIA BENGOLEA SERONT PRÉSENTS AUX SUBSISTANCES À LYON, AU LUX À VALENCE ET À BONLIEU À ANNECY, DÉMONTRANT LEUR SOUPLESSE INTELLECTUELLE ET PHYSIQUE, ENTRE *TWERK*, POINTES, *DANCEHALL* JAMAÏCAIN ET DANSE INDIENNE.

François Chaignaud et Cecilia Bengolea tracent un chemin inédit dans l'histoire et le paysage de la danse, entre transe, technicité et "ethno-chorégraphie". Ils s'approprient en effet aussi bien la "danse libre", pensée et conçue par Malkovsky au début du vingtième siècle, que les danses urbaines ou celles pratiquées dans les clubs du monde entier. Leurs dernières pièces tirent du *voguing* – *(M)imosa*, avec Trajal Harell et Marlene Monteiro Freitas – mais aussi du *dancehall* jamaïcain, du *krump*, de la *house*, du *split and jump* – *Twerk* – une énergie, des mouvements, des pulsations recomposés dans des cérémonies à la fois archaïques et contemporaines, débordantes et finement structurées. Ils nous avaient démontré, avec le Ballet de l'Opéra de Lyon, comment les pointes pouvaient générer des postures inattendues, plus proches de la transe que du classicisme (*How Slow The Wind*). Pour *Dub Love*, ils poursuivent cette recherche sur l'usage des pointes de ballet, parallèlement à un travail musical avec High Elements, Dj réunionnais, «*qui puise dans les racines du* dub *pour créer une musique enjouée et solaire*».

Comment est né votre projet autour des danses urbaines et de club ?

F.C. : J'étudie la danse académique depuis très jeune. J'ai été à l'internat et, jusqu'à ma sortie du conservatoire vers dix-neuf ou vingt ans, je n'ai eu quasiment aucune occasion de sortir en club ! J'ai été éduqué à la danse dans une sorte d'enclos hors du monde fait de dévotion et de concentration, mais très peu en dialogue avec les énergies extérieures. Les études universitaires, les rencontres, la curiosité m'ont donné envie de laisser cette force acquise dialoguer avec les forces qui animent les corps dans le monde, hors des conservatoires ! Je dois beaucoup à Cecilia et à d'autres, comme Trajal Harell, d'avoir éveillé mon attention et mon désir, vers le *voguing* d'abord, puis vers différentes danses dites urbaines. Dans le *voguing* j'ai trouvé un écho intime très fort.

C.B : J'ai toujours dansé dans les boîtes de nuit comme si j'étais en transe. Je sentais que je dansais mieux ainsi que dans un studio de danse. J'ai donc voulu danser sur scène avec le même type de concentration sur la musique, très profonde, que j'éprouve face à un *sound system*.

Trouvez-vous dans ces différentes danses une inspiration commune, des invariants chorégraphiques ?

F.C. : Je ne crois pas qu'il y ait d'invariant chorégraphique. On parle souvent de la danse comme d'un art universel, pour mieux la faire sortir de l'histoire et dévaloriser celles et ceux qui, au fil des siècles, la pratiquent, l'inventent, la transforment, en fonction des réalités économiques, sociales, politiques, personnelles... Je trouve plus intéressant de noter les variables entre chaque danse, chaque danseur, chaque style, chaque histoire – ce qui n'empêche pas de noter les effets de migration (évidents pour les danses urbaines, plus méconnus pour les danses ibériques, par exemple).

Ces danses semblent vous intéresser aussi pour leur potentiel de contestation sociale. S'agit-il pour vous de témoigner des réalités sociales spécifiques dans lesquelles elles émergent ?

F.C. : Je ne veux pas sembler récupérer la lutte de quiconque, et c'est une tentation trop fréquente dans les arts. Selon les cas, selon les contextes, certaines danses peuvent avoir un usage critique, ou libérateur, ou cathartique, de manière individuelle ou collective. Ces histoires sont fascinantes à observer, d'autant plus qu'elles sont toujours paradoxales et ambiguës. Le *voguing* ou le *dancehall* me paraissent traversés d'énergies bouleversantes, contre l'injonction à rentrer dans le rang ou à rester invisible. Mais elles sont aussi très imprégnées de consumérisme. Chaque danse a son profil, son propre agenda, qu'il serait bête et indigne de réduire à un type de théorie contestataire extérieure à leur pratique même.

C.B. : Je m'intéresse beaucoup au *dancehall* de Jamaïque, qui développe une esthétique de la violence, sans que les danseurs soient véritablement violents ou agressifs eux-mêmes. Ce qui apparaît comme violence, c'est en réalité la révolte des jeunes danseurs contre le système d'exploitation qu'ils subissent. Leurs danse est insoumise ; on pourrait qualifier le *dancehall* de mouvement punk ou anarchiste. C'est pourquoi je m'y identifie. Dans mon pays, en Argentine, et depuis mon adolescence, j'ai toujours rêvé à des modes d'organisation du monde plus libres et moins corrompus.

Lorsque vous manipulez le vocabulaire du *voguing*, du *split and jump* et que vous interprétez les danses libres de Malkovsky, s'agit-il pour vous d'une démarche similaire ?

F.C. : La curiosité est la même, mais les objets diffèrent ! J'ai envie, dans les prochaines années, d'étudier plus de formes artistiques, dansées ou chantées – des polyphonies géorgiennes ... /...

DUB LOVE
Les 5 et 6 février
Aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1
04.78.39.10.02
www.les-subs.com

DUMI MOYI
Les 9 et 10 février
À Bonlieu, scène nationale, 1 rue Jean Jaurès-Annecy
04.50.33.44.00
www.bonlieu-annecy.com

TWERK
Les 17 et 18 mars
À Bonlieu, scène nationale

LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES EN DIX VILLES
Les 2 et 3 mars
Au Lux, 36 boulevard du Général De Gaulle-Valence
04.75.82.44.15
www.lux-valence.com

Propos recueillis par Renan Benyamina

© Alexandar Kargaltsev

« Les pointes, c'est aussi une manière de se rapprocher de danseuses aux puissances fulgurantes, de croire à la sorcellerie de la danse, de s'approcher du ciel, et d'unir différents gestes par l'effort»

FRANÇOIS CHAIGNAUD

…/… aux danses urbaines ibériques du siècle d'or – et de les accueillir dans ma pratique, d'inventer des pièces qui ne manipulent pas les signes et les cultures, mais accueillent des sources multiples, chéries et mutantes.

C.B. : La danse libre est aussi un mouvement utopiste comme le *dancehall*, le *voguing* et le *split and jump*. C'est une danse post-révolution industrielle, mélancolique, nostalgique d'un temps plus doux où l'homme et la nature auraient été en harmonie. On ressent cette utopie dont rêvaient ceux qui ont créé la danse libre lorsqu'on la danse soi-même. C'est bouleversant de danser aussi bien des contestations de systèmes du passé que des contestations plus actuelles.

Qualifieriez-vous votre démarche de documentaire ?

F.C. : Non ! Un documentaire supposerait une sorte de quête de vérité et sa restitution ! Spécialement en ce qui concerne l'histoire de la danse, on ne peut pas croire à la vérité ! Il y a des enquêtes, des versions, des fictions.

Le *voguing* joue avec des codes de classe mais aussi avec les normes de genre. Dans vos recherches et vos voyages, avez-vous découvert d'autres danses de club ou des danses urbaines élaborées spécifiquement par une minorité sexuelle ?

F.C. : Je suis très étonné de la pratique du *dancehall* par des groupes de gays et de lesbiennes, en France ou aux États-Unis. En effet, ce style est fondé sur une très franche répartition des genres et des gestes. Il déploie même parfois un langage homophobe. Mais la puissance des pas et des sons parvient à rassembler différentes communautés ! Bien sûr, ces pratiques diffèrent de ce que Cecilia me raconte de la Jamaïque, mais je trouve très beau cette réappropriation par celles et ceux qui pourraient se sentir exclu-e-s ou rejeté-e-s par cette culture.

C.B. : Je vais souvent en Jamaïque et je danse alternativement les chorégraphies des garçons et des filles. La danse y est en effet très genrée. Il est clair que les homosexuels n'y sont pas acceptés. C'est étonnant et triste. J'ai découvert le *dancehall* en 2009, pendant les répétitions de *(M)imosa*. Ce sont des amis gays appartenant à la communauté du *voguing* qui m'y ont initiée. Cela m'a beaucoup impressionnée, mais j'ignorais alors qu'ils étaient en train de danser les pas des filles de Jamaïque, que l'on appelle *dancehall queen steps*. En Jamaïque, il est interdit pour les garçons de danser les pas des filles mais les filles peuvent danser les pas des garçons.

En dansant du *dancehall* sur pointe, cherchez-vous à troubler la frontière entre savant et populaire ?

F.C. : Le désir d'inclure les pointes est plus profond. Bien sûr, l'usage des pointes permet immédiatement de dialoguer avec l'archétype de la danse occidentale dite savante. Mais c'est aussi une manière de se rapprocher de danseuses aux puissances fulgurantes, de croire à la sorcellerie de la danse, de s'approcher du ciel et d'unir différents gestes par l'effort.

C.B. : Je ne pense pas aux pointes comme renvoyant à une danse savante. Mais plutôt comme à un système primitif d'élévation, un système très littéral. J'aime ce que cela produit concrètement, physiquement, dans tous les muscles du corps. Je ne pense pas aux métaphores de la rencontre entre des danses "propres", académiques, et des danses "impures" urbaines. Je préfère m'amuser avec la mécanique, le *flow* et le *groove* spirituel que l'on peut créer et sentir avec les danses sur pointes et les danses de rue.

Sortis de l'oubli

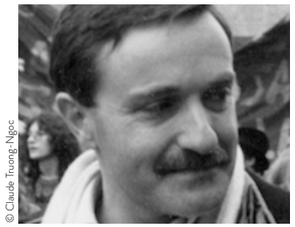
Par Antoine Idier

© Ned Burgess

La postérité est redoutable, fondamentalement injuste : de tous les noms qui "font" une époque, elle n'en retient que quelques-uns et condamne les autres à l'oubli. Des auteurs à succès, qui ont été reconnus et récompensés, qui ont accompagné des mouvements politiques et sociaux, parce qu'ils n'ont pas bouleversé la littérature, ont été relégués dans un coin de notre histoire culturelle. À les relire, on peut même les juger "vieillis" ou "datés". Christiane Rochefort et Yves Navarre sont de ceux-là. Soyons donc reconnaissants à deux éditeurs – deux maisons indépendantes qui font, avec énergie, exister des voix singulières – de les rappeler à notre souvenir.

Christiane Rochefort (1917-1998) s'est faite connaître par *Le Repos du guerrier* en 1958. Le *best-seller* sera adapté au cinéma en 1962 avec Brigitte Bardot. L'audace de Rochefort et le fait qu'une femme parle de sexualité en des termes crus choquent : François Mauriac est alors horrifié par «*l'histoire du sexe de cette dame*» (Martine Sagaert le raconte dans sa préface à l'*Œuvre romanesque* de Rochefort, publiée chez Grasset). En 1961, dans *Les Petits enfants du siècle*, elle décrit la découverte de la sexualité et l'amour par une jeune fille dans une cité HLM. Déjà engagée à gauche, l'écrivaine est, à plus de cinquante ans, une des fondatrices du Mouvement de libération des femmes, auquel participe activement. Elle écrit aussi sur les enfants, «*les plus muets*» de «*tous les opprimés*». Son *Journal pré-posthume possible*, un inédit que publient les éditions iXe, montre l'écrivaine âgée et malade. Rochefort y consigne ce dont elle est encore capable et la bataille au quotidien que constitue son projet d'écrire.

D'Yves Navarre (1940-1994), on se souvient peu qu'il a obtenu le Goncourt en 1980 pour *Le Jardin d'acclimatation*, un roman d'inspiration autobiographique sur la lobotomie subie par le cadet homosexuel d'une famille bourgeoise. On se souvient encore moins qu'il est l'auteur d'une œuvre prolifique. Navarre a aussi accompagné le militantisme gay des années 1970, notamment dans des interventions à la télévision ou en écrivant dans *Gai Pied* (bien que le «*rôle*» d'«*écrivain homosexuel*» lui ait parfois pesé). À l'initiative de Sylvie


© Claude Truong-Ngoc

Lannegrand, un groupe de chercheurs et de lecteurs a entrepris de faire connaître l'œuvre de l'écrivain et de publier *Les Cahiers Yves Navarre*, qui regroupent des analyses littéraires et historiques, des témoignages et des inédits. Un premier volume vient d'être publié par les éditions H&O, qui ont réédité plusieurs romans de l'écrivain ; une souscription est lancée pour la publication d'un deuxième volume de ces *Cahiers*.

-

JOURNAL PRÉ-POSTHUME POSSIBLE
De Christiane Rochefort, éditions iXe
CAHIERS YVES NAVARRE
Éditions H&O

-

Dialogue entre générations

Par Yannick Mur

© Catherine Hélié

Une conversation entre un jeune et un vieux pédé ? C'est à quoi on se gardera bien de réduire cette *Correspondance indiscrète*, un échange épistolaire entre deux écrivains gays que presque soixante ans séparent.

C'est à l'occasion d'un colloque sur le thème «art, sexe et littérature» que se sont rencontrés Dominique Fernandez (académicien, auteur de nombreux romans et essais) et Arthur Dreyfus (écrivain, qui a notamment publié il y a deux ans *Histoire de ma sexualité*). Ne pouvant clore le débat qui les oppose («*est-il nécessaire de tout dire et tout montrer en matière de sexualité ?*»), ils ont décidé de le poursuivre par correspondance.

Invoquant le cinéma, la peinture et de grands auteurs comme Genet, Foucault, Gide, Bataille et bien d'autres, chacun argumente, s'oppose ou se laisse convaincre. Faut-il appeler une bite une bite ? Le langage cru de Bataille est-il préférable à la poésie suggestive de Dante ?

La réponse n'est pas évidente. Mais au fil des pages, les auteurs se confient et la question première se déplace. L'un évoque son éveil érotique «*honteux*», devant les sculptures nues des dieux grecs ; l'autre décrit l'abondance d'images pornographiques fournie par Internet. Un adolescent peut-il penser de la même manière selon qu'il grandisse dans le puritanisme de l'après-guerre, où l'homosexualité se cache dans les pissotières, ou avec Grindr sur son téléphone ?

Cet autre versant de leur correspondance est tout aussi passionnant que son sujet initial et permet, là aussi, d'évoquer sexe et homosexualité par de multiples prismes : l'histoire, la politique, la sociologie, la prostitution, les conceptions sur le corps, l'amour, le désir, la violence ou l'homophobie – de celle, médicale, du XIXème siècle à celle de La Manif Pour

© Jean-François Paga

Tous.

«*Quel bonheur de vivre aujourd'hui !*» : c'est par ces mots que Dominique Fernandez ouvre la correspondance et nous lui donnons raison. Mais un des mérites de ce livre est de nous rappeler que le chemin parcouru fut long et que les forces réactionnaires sont toujours vives, voire criminelles, en France et ailleurs dans le monde.

-

CORRESPONDANCE INDISCRÈTE
De Dominique Fernandez et Arthur Dreyfus
Éditions Grasset
Sortie le 17 février

-

Par Marie Deresse

DR

CONCERT >

DISCLOSURE

Après un passage très remarqué à Nuits Sonore en 2013, le groupe Disclosure revient à Lyon avec un nouvel album. *Caracal* nous régale de garage et de *house music*, révélant brillamment l'inclination du groupe pour la culture *queer*, Beyoncé ou Madonna. Leurs collaborations avec des artistes prestigieux comme Sam Smith, The Weeknd ou Lorde promettent aux frères Lawrence un avenir brillant sur la scène *house* mondiale.

Mercredi 17 février à la Halle Tony Garnier, 20 place Charles et Christophe Mérieux-Lyon 7 / www.disclosureofficial.com

DANSE >

SUBLIME

La danse peut-elle nous amener à réévaluer nos critères de beauté ? C'est le pari de la compagnie Arcosm. Alors que dans nos sociétés, le corps est de plus en plus sévèrement normé par les réseaux sociaux ou la publicité, alors que le contrôle frénétique de l'image et de l'apparence semble plus que jamais de rigueur, *Sublime* s'ingénie à déformer les sons et les corps pour troubler nos représentations du beau.

Vendredi 5 février à la Rampe, 15 avenue du 8 mai 1945- Échirolles larampe-echirolles.fr

Les 9 et 10 février à la Mouche, 8 rue des Écoles-Saint-Genis-Laval / la-mouche.fr

© Rouge italique

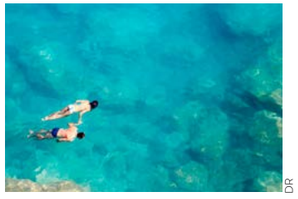
DR

SOIRÉE >

SHEROES

Regroupant mille adhérent-e-s et quatorze collectifs régionaux, l'association HF Rhône-Alpes se bat pour la parité hommes-femmes dans le monde de la culture. Pour bien débuter l'année et faire connaître ses projets pour 2016, elle organise cette soirée dont le titre, Sheroes, est la contraction de «*she*» et de «*heroes*». C'est l'occasion d'adhérer, de rencontrer les militant-e-s de HF Rhône-Alpes… et aussi de se déhancher sur le set concocté par DJ Conasse !

Mercredi 10 février aux Bons Sauvages, 2 quai Jean-Jacques Rousseau La Mulatière / www.hfrhonealpes.fr



DR

DANSE & THÉÂTRE >

LOVE ME SOFTLY / KILL ME TENDER

Derrière l'apparente complicité des convives réunis sur une photo de mariage se cache parfois un décalage entre les conceptions de chacun-e des invité-e-s. C'est en partant de ce constat que la troupe AToU a décidé de s'intéresser aux mariages interculturels. En mêlant théâtre et danse (chorégraphiée par Anan Atoyama), elle met au jour les tabous, les déterminations sociales et les tensions larvés au sein d'une noce.

Jusqu'au 5 février au Centre Charlie Chaplin, place de la Nation-Vaulx-en-Velin / www.centrecharliechaplin.com

THÉÂTRE >

LE SORELLE MACALUSO

«*Ne cherchez pas qui est vivant ou qui est mort car, dans cette pièce, cela n'a pas d'importance*» : avec *Le Sorelle Macaluso*, Emma Dante nous plonge dans un univers teinté d'onirisme, d'insouciance et d'humanité. La pièce traite du lien familial dans ce qu'il a de plus primaire, mais aussi de plus douloureux ; on rit, on danse, on s'apostrophe chez les Macaluso, mais la noyade de la benjamine plane sur les rapports entre les sept sœurs.

Du 3 au 5 février à la Comédie de Saint-Étienne, 7 avenue du Président Émile Loubet-Saint-Étienne www.lacomedie.fr

© C. Raynaud de Lage

© Émilie Jouvet

EXPOSITION >

IMAGES DU PRINTEMPS

Conçue comme le premier temps d'un cycle autour de la question du désir féminin, qu'il soit lesbien ou hétérosexuel, *Images du printemps* offre aux artistes Cathy Peylan, Émilie Jouvet et Jeanne Erre un nouvel espace de réflexion et de création *via* la photographie ou d'autres supports numériques. Ces artistes, au parcours féministe affirmé, questionnent le corps dans sa sensibilité et dans son rapport avec l'autre. Aux confins de l'hiver lyonnais, le printemps est pourtant déjà là.

Du 6 février au 26 mars à la Galerie Deneulin, 200 Grande Rue-Barraux / www.deneulin.fr

Par Stéphane Caruana

DR

Pull marine

En février, les Célestins accueillent les pièces de deux auteurs dramatiques gays. Si le nom de Bernard-Marie Koltès trouve un large écho parmi le public français, *Le Retour au Désert* (comédie créée pour Jacqueline Maillan à la fin des années 1980) est une pièce méconnue et singulière dans l'œuvre du dramaturge, à laquelle Arnaud Meunier (directeur de la Comédie de Saint-Étienne) offre un coup de projecteur bienvenu (du 3 au 11 février). Le Britannique Mark Ravenhill jouit quant à lui d'une notoriété moindre de ce côté-ci de la Manche. Le public lyonnais a pourtant pu découvrir *Shopping and Fucking* (son premier succès, créé en 1996) au théâtre Les Ateliers en 2007 et les courts textes de *War and Breakfast*, montés et interprétés par les étudiants de la soixante-treizième promotion de l'ENSATT, en juin 2014 aux Subsistances. Homosexuel et séropositif *out*, Ravenhill a pour habitude de conspuer dans ses pièces l'hypocrisie de la bourgeoisie et le système capitaliste, tout en abordant de manière frontale les questions de sexualité. Dans *Piscine (pas d'eau)*, mis en scène par Cécile Auxire-Marmouget, il s'attaque au monde de l'art contemporain en s'inspirant de l'histoire de la photographe américaine Nan Goldin. Un groupe d'artistes prend la parole après la mort accidentelle – suite à une chute dans une piscine vide – de celle d'entre eux qui avait le mieux réussi. Se disent alors les rancœurs, les rivalités, les faux-semblants. Son succès, la défunte le devait notamment à un projet, intitulé *HIV*, qui suivait la longue agonie d'un de leurs amis, lui aussi artiste. Se nourrissant du malheur de ses membres, le groupe semble alors les vampiriser, les poussant à la compétition les uns contre les autres et les rendant incapables de se réjouir de la réussite de l'un des leurs sans en éprouver de l'amertume. Et si au final, ce microcosme décrit par Ravenhill n'était que le reflet (chloré) de la société capitaliste ?

PISCINE (PAS D'EAU)
Du 3 au 13 février aux Célestins, 4 rue Charles Dullin-Lyon 2
04.72.77.40.00 / www.celestins-lyon.org

MARK RAVENHILL EN SIX DATES

1966 : Naissance le 7 juin en Angleterre

1996 : *Shopping and Fucking*

1997 : Directeur littéraire de la compagnie Paines Plough

2003 : Directeur artistique du Royal National Theatre de Londres

2006 : *Piscine, pas d'eau*

2011 : *Ten Plagues A Song Cycle*, spectacle musical qui évoque notamment le sida par le biais de la grande peste de Londres de 1665

Par Stéphane Caruana

DR

PAS DE TROIE

PREMIER OPUS D'UN TRIPTYQUE PLACÉ SOUS LE PATRONAGE DE FIGURES MYTHOLOGIQUES, *TENDRE ACHILLE* DU CHORÉGRAPHE FRANÇOIS VEYRUNES EST UN EXERCICE DE STYLE IMPRESSIONNANT QUI PREND PARFOIS LE RISQUE DE TOURNER À VIDE.

En novembre dernier, le public isérois a eu l'occasion de découvrir le travail de François Veyrunes grâce aux représentations de *Chair Antigone* à Crolles. Ce mois-ci, c'est *Tendre Achille*, spectacle créé antérieurement, qu'accueille la MC2:Grenoble. Comme leurs titres le laissent deviner, ces deux œuvres se répondent, se réfléchissent comme dans un jeu de miroir. Si *Chair Antigone* était une pièce composée pour trois danseuses, ce sont trois hommes qui interprètent *Tendre Achille*. Dans les deux cas, le chorégraphe cherche à mettre à l'épreuve ses interprètes, tout comme les dieux de l'Olympe mettent à l'épreuve les héros mythologiques. Dans *Tendre Achille*, il n'y a pas que l'évocation du valeureux combattant de la guerre de Troie qui nous ramène à la culture grecque, mais également la scène d'ouverture, où les trois danseurs avancent au ras-du-sol, enchevêtrés les uns aux autres, telle une créature hybride, avant de se séparer en trois individus. Bien que le compte n'y soit pas vraiment, on pense inévitablement au mythe de l'androgyne exposé dans *Le Banquet* de Platon. Comme le philosophe grec qui place cette histoire aux origines de l'humanité, la bande-son et les jeux de lumière, qui allient les dimensions organique et mécanique, confèrent au spectacle un aspect hors du temps, que seules les tenues d'employés du secteur tertiaire des trois danseurs viennent contredire.

Ô TEMPS, SUSPEND TON VOL

Or, la question du temps est centrale dans *Tendre Achille*. En effet, l'intérêt principal du spectacle réside dans la prouesse technique des danseurs qui doivent exécuter l'entière chorégraphie au ralenti. Alors que les postures et les gestes sont empruntés aussi bien au *breakdance* qu'à la danse classique, tout l'enjeu pour Veyrunes semble de contraindre ses interprètes à décomposer à l'extrême le geste, à le retenir en permanence. La tension des corps et du moindre muscle est alors palpable jusque chez le spectateur qui éprouve ce ralentissement généralisé. Et l'entraide entre les danseurs devient ainsi une condition *sine qua non* à la réussite du projet. Non seulement notre rapport au temps, dans une société à l'agitation frénétique, est sérieusement ébranlé, mais l'individualisme est également montré du doigt comme conduisant à l'échec. Enfin, les contorsions de ces trois corps masculins, qui traversent le plateau comme balayés par une bourrasque de vent contre laquelle toute lutte paraît vaine, ne sont pas dénués d'érotisme. On regrettera cependant que sur la durée, le spectacle ne tourne à l'exercice de style et que le propos ne se perde… tel Ulysse sur le chemin d'Ithaque.

-

TENDRE ACHILLE
Du 9 au 11 février à la MC2 : Grenoble,
4 rue Paul Claudel-Grenoble
04.76.00.79.00 / www.mc2grenoble.fr

-

Par Stéphane Caruana

© Michel Cavalca

Dansons la Carmagnole

Si le ballet de l'Opéra de Lyon aime revisiter le répertoire des grands noms de la danse contemporaine (notamment les pièces emblématiques de Merce Cunningham, de William Forsythe ou d'Anne Teresa de Keersmaeker), il lui arrive également d'offrir un coup de projecteur à la jeune garde de la scène chorégraphique mondiale. C'est ce que propose *Révolution(s)*, spectacle hors-les-murs accueilli par le Toboggan de Décines et composé de trois pièces chorégraphiées par trois artistes qui portent les espoirs de renouvellement de la danse contemporaine. Ainsi, Tânia Carvalho présentera la première mondiale de son spectacle *Xylography*. Artiste protéiforme à la fois danseuse, chorégraphe, musicienne et dessinatrice, la Portugaise, dont le public lyonnais a pu découvrir le travail à plusieurs reprises aux Subsistances, est à l'origine du collectif Bomba Suicida – aujourd'hui dissous – qui avait pour but de promouvoir la culture et la création de son pays. Pour son nouveau spectacle, elle s'entoure de dix-huit interprètes et travaille l'improvisation à partir d'une figure empruntée à la danse classique : suivant le principe de la gravure sur bois, chaque danseur imprime sur scène une variation autour du même thème. Rachid Ouramdane sera également de la partie. Fraîchement nommé à la tête du Centre chorégraphique national de Grenoble pour succéder avec Yoann Bourgeois à Jean-Claude Gallotta, Ouramdane reprend une pièce de 2014 pour vingt-quatre interprètes, intitulée *Tout autour*, qui se concentre sur le mouvement perçu comme dynamique de groupe. Enfin, Emanuel Gat présentera *Sunshine*. On a déjà eu l'occasion de dire tout le bien qu'on pensait de ce chorégraphe israélien, notamment lors de sa participation à la Biennale de la Danse 2013 dans le cadre d'une carte blanche à Benjamin Millepied. Pour cette nouvelle pièce, dix interprètes ont essayé de mettre en mouvement une chanson de leur choix. Le mot «*sunshine*», étant celui qui revenait le plus fréquemment dans les morceaux sélectionnés par les danseurs et les danseuses, a donné son titre à l'ensemble. Les trois pièces du programme *Révolution(s)*, alliant recherche plastique et réflexion autour du geste, devraient ainsi permettre de se faire une idée du futur de la danse contemporaine.

-

RÉVOLUTION(S)
Du 9 au 13 février au Toboggan
14 avenue Jean Macé-Décines
04.72.93.30.14 / www.letoboggan.com

-

PAR GUILLAUME WOHLBANG

LA MAÎTRISE DES SAUVAGES

UN CLIP NOIR ET UN POING LEVÉ PLEIN DE BAGOUSES SUR UNE POCHETTE ONT ANNONCÉ LE RETOUR SUR SCÈNE ET SUR DISQUE DU QUATUOR SAVAGES, PROUVANT QUE LE POST-PUNK AVAIT ENCORE UN FUTUR.

Adore, un clip simple et captivant sorti en janvier, a fait office de magnifique *teaser* au deuxième album du quatuor Savages. Très noir et paradoxalement plein de vie, il enchaîne les plans serrés sur le visage en lame de couteau et sur les cheveux au Pento de Jehnny Beth, sur son œil mouillé, tendre et revanchard. Jehnny Beth est un peu mecton et super-meuf à la fois. Le rock de *Adore* est poisseux, le post-punk y est pour une fois remisé au placard et le blues rampe dans le lieu indéterminé (un sous-sol, peut-être un garage, un hangar ?) où a été tourné le clip. On s'estomaque en le regardant que la sempiternelle trinité guitare-basse-batterie puisse encore innover, nous surprendre et nous faire frémir. Pour cela, pas de mystère : il faut du boulot. Et toutes sauvages soient-elles, ces quatre-là sont avant tout des musiciennes qui maîtrisent parfaitement leurs instruments. Avec Savages, nous sommes très loin de l'histoire habituelle de quatre copines qui kiffent faire du rock comme les mecs. Elles ne sont pas vraiment potes d'ailleurs, vivant éparpillées aux quatre coins de l'Europe. Quand elles se retrouvent, c'est pour faire de la musique, au sens le plus noble du terme, et se livrer à un travail acharné, avec toujours le post-punk en ligne de mire.

© Dustin Cohen

QUATRE VÉRITÉS

Rien d'étonnant donc à ce que la basse (tenue par Ayse Hassan) joue ici un rôle central et nous gratifie de lignes mélodiques éblouissantes, jouées à fond la caisse. Soit à la même allure que son binôme rythmique : la batteuse Fay Milton tape net et carré et mène le tempo d'une main de maîtresse, quand elle ne s'autorise pas des *breaks*, sans fioriture ni kitscherie. Elle créé ainsi des rythmes riches et complexes : dans la fosse des concerts de Savages, les traditionnels hochements de tête d'avant en arrière s'accompagnent fréquemment de mouvements d'épaules plus *groovy*… Gemma Thompston, la guitariste qui a suivi autrefois une formation de pilote de ligne, ne joue pas de grands airs mais nous envoie au septième ciel avec sa maîtrise de la saturation et du larsen, totalement calculé et toujours posé avec brio, que ce soit en introduction, en conclusion ou en montée de refrain. Et puis il y a Jehnny, son charisme et son chant toujours juste, qu'il se fasse murmure ou cri. Sans la copier, sa tessiture rappelle sur certains accents celle de Patti Smith. Pas la Patti montée sur ces grands *Horses*, ni la disciple rimbaldienne d'aujourd'hui, mais plutôt la Patti des années 80, celle de *People Have The Power*, à la voix claire et timbrée. On serait en droit de se demander si une telle maîtrise n'entrave pas l'urgence propre à tout groupe de rock qui se respecte. Mais il suffit d'écouter les deux disques de Savages (*Silence Yourself*, paru en 2013 et *Adore Life*, sorti le 22 janvier) pour se rassurer : ce sont des bombes d'énergie post-punk mâtinés de blues qui nous rappellent la grande Siouxsie. Savages s'affirme ainsi comme un des groupes les plus discrets mais aussi les plus passionnants de ces dernières années.

ADORE LIFE
De Savages (Matador Records)
Samedi 27 février
À l'Épicerie moderne, place René Lescot-Feyzin / 04.72.89.98.70
www.epiceriemoderne.com

PAR GUILLAUME WOHLBANG

LAISSE PAS TOMBER LES FILLES

RENCONTRE AVEC MARION BORNAZ, EX-PROGRAMMATRICE DU CLACSON, AUJOURD'HUI DJETTE BOTTÉE PAR LES MUSIQUES DE BANDES DE FILLES ET PAR DONNA SUMMER.

DR

Lorsqu'on demande à Marion Bornaz où l'on peut se rencontrer, on lui demande si elle a un café qu'elle affectionne en Presqu'île. «*Non, pas en Presqu'île particulièrement. Guillotière* rules *!*». Marion alimente ainsi l'éternel combat entre les Pentard-e-s et ceux et celles de la Guill', entre les bobos et les puristes du 7ème. Marion a été programmatrice au Clacson à Oullins (salle de rock qui tache), arbore une grosse bague, des tatouages et des cheveux courts… Au secours, une rockeuse féministe radicale de la Guill' ! «*J'ai toujours écouté beaucoup de musique. Plus jeune, avec les premières connexions Internet AOL à 36h par mois, j'avais, avec une copine, créé un webzine de musique où l'on parlait de rock, de métal…*». Groupie et fan de rock, elle devient pendant quatre ans bénévole au Clacson, où elle sera ensuite embauchée comme programmatrice. La voilà plongée dans l'univers délicat du métal, du punk, du hardcore. Un monde *a priori* assez masculin… et misogyne ? «*Non, pas vraiment. On ne m'a jamais fait ressentir que j'étais une femme. Que j'étais jeune peut-être, mais c'était normal : je n'avais pas beaucoup d'expérience. J'ai surtout eu la chance d'être dans une association plutôt matriarcale, avec un boss qui était une boss et un partenaire média historique, Sol FM, qui a aussi une femme à sa tête*». Coïncidence : les dernières années du Clacson ont vu beaucoup plus de groupes de filles être programmés…

PENSEZ-VOUS QUE LES FEMMES SONT DES ÊTRES HUMAINS ?

Depuis son départ du Clacson, Marion défend la scène féminine d'une autre manière, sous le nom de Maria Rockmore, Djette qui a fait ses armes en soirées, à l'iPod, et qui est aujourd'hui sollicitée pour des *afters* ou des *warm-ups*, par exemple au Fil, la salle de musiques actuelles stéphanoise, qui lui confie en ce début février l'animation d'un *afterwork* en duo avec Petula Dark. Ses playlists sont 100 % féminines. Son tube imparable ? *I Feel Love* de Donna Summer. «*C'est dingue, ça marche au Sucre, dans des lieux punks ou a des mariages !*». Elle a aussi rejoint l'équipe des Qonass sur C'Rock Radio, où elle co-anime une émission les mardis soirs et propose, défriche, fait découvrir des groupes de musiciennes, diffuse Courtney Barnett, les Alabama Shakes ou encore Chelsea Wolf, «*une Madonna gothique et déprimée*». «*Je ne suis* a priori *pas trop portée sur les trucs* «spécial filles» *qui disent* «regardez, ce que font les filles, c'est très bien aussi !». *J'espère qu'on a dépassé ce cap ! Mais on se rend compte pourtant que si on ne reste pas vigilant-e-s, on en arrive à ce qui s'est produit récemment au festival de BD d'Angoulême : aucune artiste nommée*». Marion nous parle d'un test, qui circule actuellement sur les réseaux sociaux, pour savoir si l'on est féministe en deux questions seulement : pensez-vous que tous les êtres humains sont égaux ? Si oui, pensez-vous que les femmes sont des êtres humains ? Si oui, bravo, vous êtes féministe ! «*C'est aussi simple que ça !*» conclut Marion.

AFTERWORK'ING GIRL
Mercredi 3 février au Fil,
20 boulevard Adolphe Thiers-Saint-Étienne
04.77.34.46.40 / www.le-fil.com

BOOM D'ANNIVERSAIRE : LES 10 ANS
Vendredi 12 février au Marché Gare,
34 rue Casimir Périer-Lyon 2
04.72.40.97.13 / www.marchegare.fr

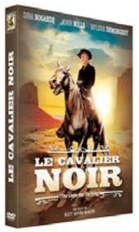
www.marionbornaz.com
www.facebook.com/lesqonass

PERLES RARES EN DVD

La fille de Dracula - DR

CE NE SONT PAS VRAIMENT DES CLASSIQUES, MAIS DES RARETÉS À COUP SÛR, DES BIZARRERIES ULTRA-*QUEER* VENUES D'AUTRES ÉPOQUES ET QUE LEURS SORTIES DVD PERMETTENT DE (RE)DÉCOUVRIR : UN WESTERN EN CUIR NOIR, UNE DRÔLE D'HISTOIRE TRANS ET UNE VAMPIRE LESBIENNE… QUE DU BONHEUR, EN SOMME !

LE CAVALIER NOIR



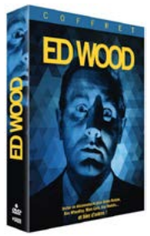
Il fallait oser, les Anglais l'ont fait : tourner un western baroque et gay, où un bandit en pantalon de cuir noir très ajusté et une jeune femme à la poitrine avantageuse sont amoureux, non pas l'un de l'autre, mais d'un prêtre… Si le film est un peu déséquilibré par la personnalité et le physique falots dudit prêtre (John Mills, choisi en remplacement de Charlton Heston, d'abord envisagé), Dirk Bogarde, dans le rôle du gangster bien moulé, en rajoute dans les regards appuyés et les mines langoureuses, donnant une dimension *queer* hautement jouissive à cette histoire. Bourré de répliques à double sens (qui avaient été gommées de la version française à l'époque de sa sortie en salles) et de sous-entendus, ce drôle de film se termine dans une proximité physique entre les deux hommes stupéfiante.

-

LE CAVALIER NOIR
De Roy Ward Baker (1961), avec Dirk Bogarde, Mylène Demongeot… Distr. DVD : Arcadès

-

COFFRET ED WOOD



D'Ed Wood, on connaît surtout la réputation de «*plus mauvais cinéaste du monde*» et le *biopic* que Tim Burton lui a consacré, avec Johnny Depp dans le rôle-titre. Ses propres films, eux, restent assez méconnus. Ce coffret en regroupe neuf, qui permettent de confirmer l'aspect biscornu, improbable, raté et attachant de son cinéma de bric et de-broc. Le plus intéressant (le plus réussi ?) et le plus personnel est à coup sûr *Glen or Glenda*, curiosité brinquebalante où il se met lui-même en scène dans un personnage qui lui ressemble (un hétéro qui adore se travestir) et qui croise la route de trans et d'homosexuels. Sous couvert de discours médical, cette série Z réjouissante où le n'importe-quoi est toujours possible n'en établit pas moins une hiérarchie des désirs, des pulsions et des identités bien dans l'air du temps des années 50 aux États-Unis.

-

COFFRET ED WOOD
Avec *Glen or Glenda* (1953).
Distr. DVD : Bach Film/BQHL

-

LA FILLE DE DRACULA

La comtesse Marya Zalevska n'est autre que la fille de Dracula, mais elle voudrait bien vivre une vie normale. Qu'est-ce à dire ? Qu'elle voudrait bien ne plus être une vampire comme papa ? Oui… et non, dans cette suite très réussie du premier *Dracula*, un des chefs-d'œuvre du cinéma d'horreur des années 30. Car ce n'est pas tant de devoir sucer le sang d'humains qui perturbe Marya que le fait que ses proies favorites soient toutes d'innocentes jeunes filles qu'elle attire dans sa chambre sous prétexte de peindre leur portrait… Évidemment, rien n'est montré, tout est suggéré, tout est en hors-champ (la censure imposée par le code Hays régnait alors à Hollywood), mais ce *Dracula's Daughter* porté par une actrice à l'étrangeté hiératique assez fascinante (Gloria Holden) n'en est que d'autant plus troublant.

-

LA FILLE DE DRACULA
De Lambert Hillyer (1936), avec Gloria Holden…
Distr. DVD : Elephant Films/Sony

-

DR

Du courage

«*Je ne saurais pas quoi faire d'autre que des films*». Il y a longtemps, Rémi Lange m'a dit ça lors d'une interview. Les années ont passé. Lassé des embûches et du manque de moyens, fatigué de rester à la marge de la marge du système et de n'être pas reconnu à sa juste valeur, Rémi Lange a pris du champ. Et puis, le cinéma l'a rattrapé. Lui qui a si formidablement usé de sa propre vie comme matériau de son œuvre (*Omelette*, il y a vingt ans !), il n'a pas résisté au désir de saisir la vie d'un autre (Thomas Polly, interprète et inspiration de cette histoire) pour la recomposer à sa manière – c'est-à-dire cruellement intime, fastueusement impudique, terriblement et implacablement ancrée dans un réel gorgé de trognes, de sordide et de merveilleux. Alors, dix ans après avoir posé sa caméra, Rémi Lange est reparti au combat, courageusement (voilà bien un mot qui s'applique à son travail, à sa détermination sans faille). Courageusement, parce que rien ne s'est arrangé de ce qui l'avait fait céder : les sous manquent toujours, les accompagnements professionnels aussi (où sont les producteurs ? les exploitants ? tous ceux qui aident les films à exister ?)… Il ne reste que lui, que sa petite bande, que son énergie pour faire vivre ce nouveau film, ce *Chanteur* bouleversant et exaspérant, impossible et miraculeux, cette version fauchée et travestie d'*Une étoile est née*, avec un jeune homme qui, au lendemain de la mort de sa mère, enfile sa perruque, quitte sa famille et va tenter sa (mal)chance de chanteur à Paris… Sur cette base, Rémi Lange déploie ce que son cinéma a, depuis l'origine, de meilleur : cette façon bien à lui de fouiller les corps, de fouailler les âmes, de dévoiler les visages, de magnifier les destins, même les plus improbables – surtout les plus improbables ! – au plus près, toujours au plus près. Cela dérange parfois. Souvent. Car il montre ce que nul autre ne montre, car il filme ceux que nul autre ne filme. C'est beau et c'est laid. C'est tragique et c'est comique (ah, cette scène inoubliable de baise en djellaba…). C'est bancal et c'est juste. C'est du cinéma. Pur. Plein d'impuretés. Du vrai cinéma. Rémi Lange ne sait pas quoi faire d'autre que des films ? Tant mieux. Qu'il continue !

-

LE CHANTEUR
De Rémi Lange, en salles depuis le 27 janvier
Samedi 5 mars à 20h30 (présentation par Rémi Lange et Ivan Mitifiot dans le cadre du festival Écrans Mixtes) au Ciné Mourguet,
15 rue Deshay-Sainte-Foy-lès-Lyon / 04.78.59.01.46
www.festival-em.org

-

BONS PLANS Saint-Valentin

LE PETIT HELDER

Georges et son équipe vous proposent des crêpes salées et sucrées, diverses salades, des planches de charcuterie et de fromages et des petits plats chauds. L'après-midi, chocolat chaud, Milka viennois, thé anglais, jus de fruits locaux du Pilat, glaces et pâtisseries sont servis dans un cadre convivial. Expos de peintures tous les mois. Rue piétonne à côté de la Fnac

9 rue Louis Braille-Saint-Étienne
06.51.45.86.83

ALTER EGO

Magali et Domie, à la tête du restaurant Alter Ego, sont les dignes représentantes de la gastronomie savoyarde à Lyon. Pour le 14 février, ces deux femmes chaleureuses et sympathiques ont décidé de mettre leur écrin tout de bois et de pierres apparentes au service des amoureuses et des amoureux en proposant un menu spécial Sainte-Valentine. Réservation obligatoire.

42 rue Franklin-Lyon 2
09.83.30.23.235 - Dim 14 fév à partir de 20h
www.alterego-lyon.com

IMPERIAL

À deux jours de la Saint-Valentin, l'Imperial, qui a pris la place de feu le Crazy, fait la part belle aux Djettes et accueille La Fraîcheur, Dj Mellanie et Delph'In pour une soirée Relax Your Ass qui promet d'être intense. Les célibataires profiteront allègrement des gogos et des stripteases. Quant à celles et ceux qui viendront en couple, ils tâcheront de le rester jusqu'au dimanche, malgré la tentation.

24 rue Royale-Lyon 1
Ven 12 fév à partir de 23h

LES TONTONS FLINGUEURS

Pour la Saint-Valentin, pourquoi ne pas opter pour une soirée café-théâtre aux Tontons flingueurs avec Jefferey Jordan ? Ce dernier ose mettre en vitrine son univers gai où s'affolent des images drôles, dansées et musicales. Son écriture ciselée, son humour ravageur, son élégance naturelle et sa générosité sur scène font de Jefferey Jordan le nouveau phénomène comique lyonnais qui séduira tous les publics !

12 rue Romarin-Lyon 1
06.29.85.51.50 / www.tontonsflingueurs.com
Dim 14 fév à 17h30

CHEZ RICHARD

En guise de soirée spéciale Saint Valentin, Chez Richard propose aux célibataires de se réunir le samedi 13 février autour de planches de charcuteries et de fromages, de tartares et de gratins, dans une ambiance conviviale afin de battre les idées reçues autour de la morosité du célibat. Et comme l'amour gagne toujours à la fin, ceux qui parviendront à «pécho» pendant la soirée se verront offrir un cocktail maison.

3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 - www.fb.com/ChezRichardLyon
Sam 13 fév à partir de 18h30

UN CLOU DANS LE MUR

Denis-Marc vous propose en exclusivité de nouveaux tableaux décalés composés de préservatifs rigolos. Non seulement ils égayeront de manière originale votre intérieur mais ils pourront également vous dépanner en cas de besoin lors du week-end de la Saint-Valentin.

9 rue Gentil-Lyon 2
04.69.67.95.50 - www.uncloudanslemur.com
Mer à sam 11h-19h30

Juste deux ou trois mots d'amour...

DANS LE NUMÉRO DE JANVIER, NOUS VOUS INVITIONS À NOUS FAIRE PARVENIR VOS DÉCLARATIONS D'AMOUR À L'ÉLU-E DE VOTRE CŒUR. ON PEUT DIRE QUE VOUS NE VOUS AVEZ PAS DÉÇU-E...

My Darling, Mi Amor,
L'amour !
Cet immense saut en
parachute.
Des minutes de
bonheur, brèves,
Une éternité.
Puis la descente.
À n'importe quelle
heure de la nuit,
Je te suivrai à la trace,
Pour faire face,
Coûte que coûte,
À toi, mon manque.
Kev', ton dealer
d'amour.

Voici venu le temps des amourettes !
Graisse ta poêle et viens faire rissoler
les miennes, mon agneau. Ramène tes
steaks bien tendres, j'ai une langue de
bœuf au frais. On farcira des queues, mon
cochon, je t'offrirai mon cœur, petit veau,
et te masserai la couenne comme à Kobé.
Au petit matin, en contemplant ta barbaque
baraque, je te susurrerai à l'oreille :
«T-bone».

Marmor avait raison sur toute la ligne !
Je t'aime.

Tu te souviens...
...de la grande chambre 17,
hôtel des Deux Coteaux à
Tain-l'Hermitage. La canicule,
nos torses nus et l'amour
chevaleresque ;
...des grands bains, nus, dans
la mer, à Sète ;
...des grands hammams, pas
complètement nus, à Urgüp ;
Et tu ne te souviens toujours
pas, lorsqu'on s'est rencontrés,
que c'est TOI qui t'es foutu à
poil le premier au Trou !
Je t'aime fort quand même.

Toi, Toi, Toi !
Lorsque je pense à notre histoire,
Il n'y a que toi.
Et Cupidon bien sûr.
Cet ange de l'Amour.
Gardien du bonheur
et des rencontres.
Diffuseur de lumière
au sein de la pénombre.
Il t'a magnifié pendant
des années.
Rendant à la grâce ses heures
de noblesse.
Puis ce qui devait arriver arriva,
Il a sombré dans l'alcoolisme.

M comme Mariage, notre consécration.
O comme Optimisme, notre vision du monde.
R comme Roubaix, notre ville préférée.
U comme Utilitaire, notre voiture.
E comme Exquise, notre relation.
J'espère que tu te reconnaîtras.
Bises

Ô vous que je croise tous
les soirs dans le métro !
Vous dont le jean est
beaucoup trop moulant pour
que vous soyez hétéro !
Vous dont le regard
dédaigneux m'évite avec
panache
Vous qui cachez vos
manières pour ne pas
faire tâche
Il est vrai que je n'ai pas
de roses et que je ne
suis pas agréable à voir
Vous avez l'air si morose
et il fait si tard
Vous n'êtes pas le plus
beau, certes, mais je vous
aime quand même
Allez, venez boire un
café, vous me faites de la
peine

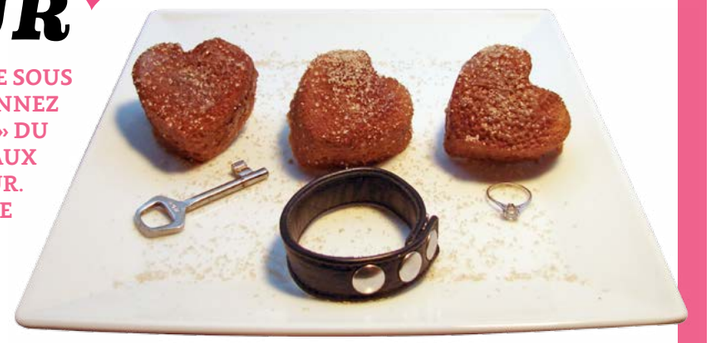
Chaque semaine, on se croise,
Chaque semaine, on se toise.
Ton œil et les miens ne mentent pas.
Je te prends machinalement,
Parfois par habitudes, jamais à
contrecœur.
Lire en toi est un luxe,
Te froisser et t'effeuiller un bonheur.
Je t'aime P.B.

Toi, Moi,
Et cette feuille de persil logé entre ta
canine et ton incisive.
Souvenir indélébile de notre première
rencontre.
À jamais gravé.
Je t'aime.

Cupidon, un jour, je te trouverai
et mes flèches ne finiront pas
dans ton cœur !

Par Émilie Bouvier

LES POLYCAKES D'AMOUR ♥



POUR UNE SAINT-VALENTIN PLACÉE SOUS LE SIGNE DU POLY-AMOUR, CONFECTIONNEZ ET OFFREZ LE FAMEUX «CAKE D'AMOUR» DU FILM *PEAU D'ÂNE* DE JACQUES DEMY AUX DIFFÉRENT-E-S ÉLU-E-S DE VOTRE CŒUR. C'EST L'OCCASION DE REJOUER DANS VOTRE CUISINE UNE SCÈNE MYTHIQUE DU CINÉMA *QUEER*, MERVEILLEUSE PARODIE DU MODÈLE FÉMININ IDÉAL : ÊTRE EN MÊME TEMPS LA BELLE ET LA BONICHE.

INGRÉDIENTS POUR 8 CAKES D'AMOUR :

- 4 mains bien pesées de farine (soit 180g)
- 180g de sucre roux
- une main de beurre fin (l'équivalent de votre paluche de souillon qui équivaut à 180g de beurre - moitié doux, moitié demi-sel)
- un bol entier de lait bien crémeux (soit 10cl)
- un souffle de levain (soit 1 sachet de levure chimique)
- 4 œufs frais (*«qu'ils soient du matin faits / car à plus de vingt jours / un poussin sort toujours»*)
- une larme de miel (soit 2 cuillères à soupe)
- un soupçon de sel (de Guérande s'il-vous-plait)

Catoche / Cyril Lignac, même combat !

1/ PRÉPAREZ, PRÉPAREZ VOTRE PÂTE

Sortez votre vieux grimoire, enfilez votre robe couleur de soleil ou coiffez-vous de votre véritable peau d'âne. Préparez votre pâte. Dans une jatte, dans une jatte plate, et sans plus de discours, allumez votre four (à 120°C). Avec délicatesse, prenez de la farine, mais versez-la négligemment dans la terrine. Autour d'un puit creusé, choisissez quatre œufs frais mais séparez les blancs des jaunes et montez les blancs en neige avec un soupçon de sel. Réservez-les et ajoutez les jaunes dans votre jatte. Gardez votre poussin sur l'épaule, regardez-le tendrement et continuez votre recette. Ajoutez donc un bol entiers de lait, de sucre parsemez, une main de beurre fin, un souffle de levain, une larme de miel et un soupçon de sel et vous amalgamez : c'est-à-dire que vous mélangez sans vous soucier de faire tremper vos manches dans la préparation. Incorporez ensuite les blancs, délicatement ou à l'arrache (à vous de voir si vous vous sentez plutôt princesse ou plutôt souillon).

2/ GARNISSAGE DES CAKES D'AMOUR

Il est temps à présent, tandis que vous brassez, de glisser un présent pour vos fiancé-e-s. Personnalisez chaque cake d'amour en fonction du type de relation que vous entretenez avec vos divers-e-s prétendant-e-s et du message symbolique que vous voulez leur adresser. Vous pouvez ainsi y ajouter un *cockring*, des boules de geisha, la clef de votre appartement ou de votre *sextoy*, un anneau d'or (si favorit-e il y a) ou encore votre stérilet (reste à le tortillonner afin qu'il rentre dans le gâteau, mais si votre plan fonctionne, à la Toussaint, une progéniture viendra s'ajouter à votre vie amoureuse déjà bien remplie et là vous serez vraiment une femme parfaite). Et pour finir, un souhait d'amour s'impose tandis que la pâte repose.

3/ CUISSON

Beurrez vos mini-moules, tapissez le fond de sucre roux et de quelques grains de fleur de sel. Remplissez-les aux trois quarts (en cuisson lente, ils vont gonfler comme les manches-ballon de votre robe de soleil). Et laissez cuire une heure. Et n'oubliez pas : cinq minutes avant de les sortir, lissez-les de beurre.

4/ LIVRAISON

Envoyez un mail à la cavalerie de votre préféré-e, elle assurera le transport du cake qui contient l'anneau d'or jusqu'à son château. Pour les autres, on vous laisse réfléchir à votre organisation mais on espère que vous avez retenu les différents digicodes.

5/ DÉGUSTATION :

La plus simple, c'est encore de réunir l'ensemble de vos prétendant-e-s : vous vous gaverez de pâ-tis-series (amour, amour, n'est pas bien sage), ferez des roulades dans l'herbe et vivrez ensemble, un conte de fées charmaaaaant.

Par Marie Deresse

© Arnaud Scherrer

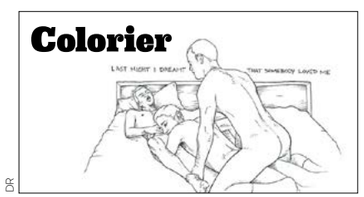
En janvier, *Culture Musique* proposait sur France Culture une série d'émissions sur le thème de la masculinité. Dans le premier épisode, intitulé *Masculinité : une virilité exacerbée*, l'écrivain et journaliste Mathieu Garrigou-Lagrange questionne l'élaboration de l'identité masculine à travers la musique. Qui est réellement l'homme *pop* ? D'Elvis Presley à Booba, le rappeur à l'insulte facile (en photo ci-dessus), l'émission raconte la culture *pop* à contre-courant des étiquettes qu'on veut bien lui coller. De nombreuses figures hyper-masculines ont pu se développer dans ce genre musical – ainsi Jay Z se félicitant du nombre de filles qu'il a pu ramener chez lui en une soirée. Pourtant, l'identité de l'homme *pop* va bien au-delà de la figure de "l'hyper-mâle". Entre expériences du théâtre, de la mode et du cinéma, l'homme *pop* est décidément bien plus qu'un amas de testostérone…

À réécouter en podcast sur www.franceculture.fr/emissions/culture-musique

DR

Alors que le rock pleure depuis le 10 janvier son génie David Bowie, Arte rediffuse plusieurs grands moments de la carrière de l'artiste. Le caméléon de la pop a gratifié ses admirateurs de grands moments de *live*, que la chaîne rediffuse avec *Ziggy Stardust and the Spiders from Mars* (le fameux concert du 3 juillet 1973 à l'Hammersmith Odeon de Londres où Bowie "suicide" Ziggy en direct) ou *A Reality Tour*, concert filmé à Dublin en 2003. Elle met également à disposition sur son site des portraits de Bowie, notamment *Tout est vrai (ou presque)*. En revenant sur les différents personnages que l'idole a créés et incarnés au fil de sa carrière, la chaîne rend hommage à une figure artistique hors du commun, attisant le mythe pour encore très longtemps.

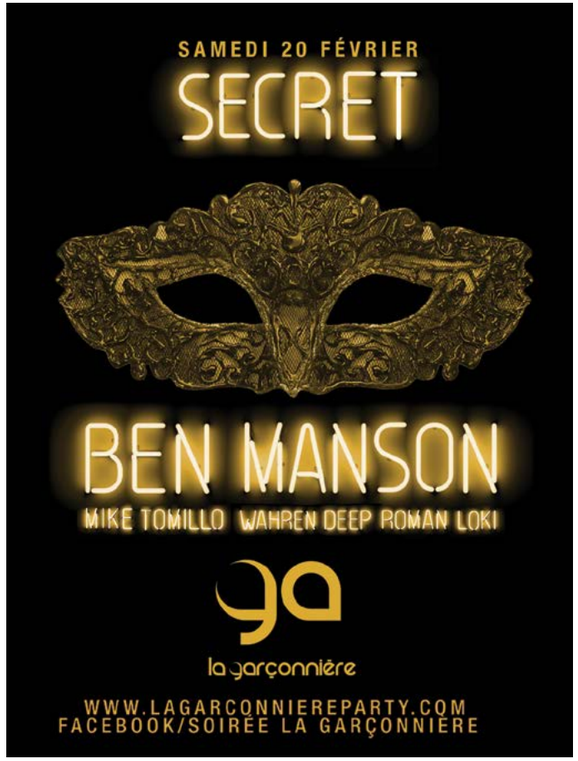
À revoir en replay sur www.concert.arte.tv et sur www.toutestvrai.arte.tv



DR

Last Night I Dreamt That Somebody Loved Me (un titre emprunté à une chanson des Smiths) est LE livre de coloriage pornographique dont tout le monde a déjà eu besoin. Fruit d'une blessure amoureuse, ce carnet créé par un illustrateur basé au Texas, Nathan Rapport, associe dessins de scènes sexuelles entre (plusieurs) hommes et paroles de chansons pop à écouter après une rupture. Considéré comme le livre le plus «*NSFW*» (*Not Safe For Work* - déconseillé à sortir au travail) du moment par le *Huffington Post*, il est décrit par son créateur comme un moyen très sain et ludique d'affronter déboires amoureux et déceptions sentimentales. L'artiste se réjouit d'ailleurs du caractère interactif du bouquin, qui perd son possesseur dans les méandres d'un coloriage bienfaisant.

www.nathanrapport.tumblr.com



Les nouvelles soirées mensuelles gays et lesbiennes à Lyon

Soirée F

VEN
12/02
22H30-5H

10€
AVEC CONSO

Depuis fin 2015, le Fiesta Loca, club et bar à tapas qui fait également karaoké, accueille une fois par mois des soirées réservées aux femmes. À l'occasion de la Saint-Valentin, les organisatrices nous promettent des rencontres 100% *girls*.
Fiesta Loca, 110 quai Pierre Scize-Lyon 5
www.facebook.com/fiesta.loca.lyon

♦

FG Kiss

SAM
13/02
22H-4H

ENTRÉE
LIBRE
(VESTIAIRE 2€)

Voici la deuxième édition de la FG Kiss, soirée lesbienne organisée par l'équipe de la Disconnexion. Animation par Mandarine, danse du tapis, messagerie pour la Saint-Valentin et des kisses toute la soirée ! Dj : Sonia Savage (mix généraliste).
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
www.facebook.com/france.fg.98

♦

Strong

SAM
27/02
23H45-6H

ENTRÉE
LIBRE
(VESTIAIRE 2€)

Cette jeune soirée mensuelle (la première a eu lieu fin novembre) est organisée conjointement par La Garçonnière et l'UC. Deux dancefloors (house-tech et pop), deux bars, deux vestiaires. Dj's : Wahren Deep et Vick Tuli.
L'UC, impasse de la Pêcherie-Lyon 1
www.facebook.com/unitedcafe.lyon

Du 3 février au 1er mars

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne A Annecy

MER 3 FÉV

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention en matière de santé, de sexualité et de psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L ARIS AU FÉMININ
Soirée non-mixte ouverte au public LBTI. Chacune apporte un petit quelque chose à manger.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

S PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ACTIS
06.24.79.94.58 / randos-rhone-alpes.org

S AFTERWORK'ING GIRL
Voir article en page 17
À partir de 18h
Le Fil, 20 boulevard Adolphe Thier
Saint-Étienne / 04.77.34.46.40
www.le-fil.com

JEUDI 4 FÉVRIER

L SOIRÉE GANG-BANG
De 17h à minuit / 10€ avec conso (8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ALLONS FAIRE GOÛTER DU CHIVAS À POUTINE
Variation graphique et stylée autour de la figure de l'Eastern Boy. Par Steven Mazzola.
De 18h45 à 22h / Entrée libre
Blitz

L PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens.
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

G APÉRO GAY
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité…
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.47.20.37 / www.aides.org

VENDREDI 5 FÉVRIER

L PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
De 19h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L BEFORE DIVAS MIX
À partir de 19h / Entrée libre
La Chapelle Café

L BLIND TEST + DJ-SET
Par le collectif It's a small world.
De 20h à minuit / Entrée libre
Les Raffineuses

L ORGY'X
Soirée pour mecs en cagoule, animée par Bruno en partenariat avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

L DIVAS MIX
Un mix de toutes les reines de la pop, dance et R'n'B, d'hier et d'aujourd'hui !
De 23h45 à 6h / Entrée libre
L'UC

SAMEDI 6 FÉVRIER

L GROUPE DE PAROLE DU JARDIN DES T
Asso de soutien pour les personnes trans.
De 15h30 à 18h30 / Entrée libre
Les Feuillants
06.34.49.01.47 / fb.com/Le-Jardin-des-T

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION FETISH-LYON
De 16h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex…
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

L MUPPET SHOW PARTY
À partir de 19h / Entrée libre
XS Bar

L ARM ABER SEXY
Soirée alternative la + berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / Prix libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

L ORGY'X
Soirée pour mecs en cagoule, en partenariat avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

L SCREAM
Dj's : John K (Kluster, Madrid) et Tommy Marcus (résident Scream & Matinée Paris).
De 23h à 6h / 20€ + 2 consos ou 12€ + 1 conso (10€ + 1 conso avant 1h)
La Cour des Grands, 66 montée de Choulans-Lyon 5 / 04.78.37.23.95
www.scream-party.com

A PAYE TON EINS !
Soirée caritative contre le cancer du sein organisée par le collectif OG. Dj's : Miss Deyd et Sonia Savage. Show par Laetica Baccara.
De 20h à 5h / 10€ avec conso
Lyn'Dis Club, 39 rue de la Crête
Cran-Gevrier / 07.83.30.17.91
www.onlygirls.fr

DIM 7 FÉV

L EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
De 14h à 2h / 18€
(13€ adhérent Bear, 12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK-OUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUNDI 8 FÉVRIER

G ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CENTRE LGBT CIGALE
À 19h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

MARDI 9 FÉVRIER

L MARDI GRAS
Un verre offert aux personnes déguisées.
À partir de 19h / Entrée libre
L Bar

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble. Atelier gravure sur bois.
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

MER 10 FÉV

L PICTIONARY PARTY
Shooters à gagner.
À partir de 20h / Entrée libre
L Bar

L CONSEIL D'ADMINISTRATION DE FRISSE
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

JEU 11 FÉV

L SOIRÉE BLACK-OUT
De 17h à minuit / 10€ avec conso (8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DE JEAN RANOBRAC ET C4PI3
Collaboration entre un peintre et un photographe, à découvrir jusqu'au 5 mars.
À partir de 19h / Entrée libre
L'Étoile Opéra

L PERMANENCE DES DÉRAILLEURS
Club de vélo LGBT.
De 19h15 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.derailleurs.org

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

G ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

G PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens.
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

G AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VEN 12 FÉV

L LANCEMENT DU CATALOGUE D'ÉCRANS MIXTES
Cocktail offert de 19h à 20h.
À partir de 19h / Entrée libre
Le Matinée Bar
www.festival-em.org

L VALENTINE WEEK-END
Soirée spéciale célibataires avec une love-room pour trois minutes de plaisir !
À partir de 19h30 / Entrée libre
L Bar

L SOIRÉE F
Voir "highlights" en page 24

L WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

L RELAX YOUR ASS
Voir rubrique "Saint-Valentin" en page 20
De 23h à 7h / 10€
avec conso et vestiaire
L'Impérial

SAM 13 FÉV

L PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
De 15h à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.sos-homophobie.org

L BEFORE DE LA SOIRÉE SÉDUIS-MOI SI TU PEUX
De 17h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA
Association des motard-e-s gays et lesbiennes.
De 19h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.ama-moto.com

L VALENTINE WEEK-END
Soirée spéciale célibataires avec une love-room pour trois minutes de plaisir !
À partir de 19h30 / Entrée libre
L Bar

L WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

L FG KISS
Voir "highlights" en page 24

L SOIRÉE CÉLIBATAIRES
Voir rubrique "Saint-Valentin" en page 20
À partir de 18h30
Chez Richard

L SÉDUIS-MOI SI TU PEUX
Soirée messagerie pour la Saint-Valentin. Distribution de goodies.
De 23h à 5h / 10€ avec conso (entrée libre avant 0h30)
Le Marais

L GARÇON SAUVAGE CLUB
Live : Bagarre. Dj's : Bolito, L'Homme seul et Deep Neue.
De 23h à 5h / 16€ (12€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2

DIMANCHE 14 FÉVRIER

L BLACKOUT GAY
De 13h à 1h / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L JEFFEREY JORDAN
Voir rubrique "Saint-Valentin" en page 20
À 17h30
Les Tontons Flingueurs

L MENU SAINTE-VALENTINE
Voir rubrique "Saint-Valentin" en page 20
À partir de 20h
Alter Ego

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MARDI 16 FÉVRIER

-

TOURNOI DE MARIO KART
Une bouteille de champagne à gagner.
À partir de 19h / Entrée libre
L Bar

SORTIE AU SUN LYON
Organisée par l'Association LGBT de Lyon 2 et reservée aux hommes entre 18 et 26 ans.
À 20h / Entrée libre
Le Sun Lyon

GO BANG
Apéro mix électro avec Dj Rescue.
De 20h à 1h / Entrée libre
La Bobine, 42 boulevard Clémenceau-Grenoble / 04.76.70.37.58
www.chica-chic.com

MERCREDI 17 FÉVRIER

-

PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités, psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

JEUDI 18 FÉVRIER

-

SOIRÉE PIETRO X
Apéro convivial, toasts et bonbons offerts.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.24.79.94.58 / randos-rhone-alpes.org

VENDREDI 19 FÉVRIER

-

SOIRÉE SPORTSWEAR & SNEAKERS
Avec Fabien Crunchboy.
De 21h à 3h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

PERMANENCE DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

SAMEDI 20 FÉVRIER

-

APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour les personnes trans.
De 14h à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.42.51.92 / chrysalidelyon.free.fr

GROUPE DE PAROLE DE CONTACT RHÔNE
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
L Bar

SOIRÉE BDSM MIXTE
De 21h à 3h / 40€ (20€ pour les couples mixtes, entrée libre pour les femmes)
L'Oasis Sauna

SOIRÉE MASKED & NAKED
Tournage d'un film porno avec Fabien Crunchboy. Possibilité de participer.
De 21h à 4h / 20€ avec conso, buffet et petit-déjeuner
Le Men Club

LA GARÇONNIÈRE
Dancefloor 1 (house) : Ben Manson, Mike Tomillo et Wahren Deep. Dancefloor 2 (discopop) : Teddy Clarks et Mister Wahren.
De 23h30 à 5h30 / 18€
(10€ avant minuit, 15€ en prévente)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 / lagarconniereparty.com

DIM 21 FÉV

-

MOUSSE GAY PARTY
De 13h à 1h / 20€ (14€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

NAKED SEX PARTY
Avec Fabien Crunchboy. Un week-end à Deauville et des cadeaux à gagner.
De 16h à minuit
15€ avec conso, vestiaire et buffet
Le Men Club

BLACK-OUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUNDI 22 FÉVRIER

-

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64
www.les-voies-d-elles.com

MARDI 23 FÉVRIER

-

KARAOKÉ PARTY
À partir de 19h / Entrée libre
L Bar

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

JEUDI 25 FÉVRIER

-

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

SOIRÉE 100% SPORT, 100% DÉPRAVÉE
Dress-code : sportswear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41
http://ajeuegal.free.fr

VEND 26 FÉV

-

WEEK-END MEN FIST ROAD
Soirée fist-fucking avec l'ADUFF.
En présence de l'acteur X Fabiani Gassman.
À partir de 21h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

SAM 27 FÉV

-

PERMANENCE DU JARDIN DES T
Asso de soutien pour les personnes trans.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.49.01.47 / fb.com/Le-Jardin-des-T

REPAS ET TEA-DANCE DU FORUM GAY ET LESBIEN
Inscription à partir du mardi 16 février à 18h30 au Centre LGBTI Lyon.
À 20h / 10€ (entrée libre après 23h)
Centre LGBTI Lyon
www.fgllyon.org

WEEK-END MEN FIST ROAD
Soirée fist-fucking avec l'ADUFF.
En présence de l'acteur X Fabiani Gassman.
À partir de 21h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

STRONG
Voir "highlights" en page 24

DIMANCHE 28 FÉVRIER

-

À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MAR 1er MARS

-

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
De 19h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.randos-rhone-alpes.org

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

GROUPE DE PAROLE
Animé par Contact Rhône et Le Refuge.
De 18h30 à 20h / Entrée libre
Contact Rhône

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€
(7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
Actis

HAPPY HOURS
Un pichet offert pour deux pichets achetés.
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

Les Jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

JUKEBOX
Fais ta propre programmation musicale !
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Marais

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

ROUE DE LA CHANCE
Des consos à gagner.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard,
59 rue Albert Reynier-Grenoble

N'OUBLIEZ PAS LES PAROLES !
Blind-test par équipe (3 pers. max.)
De 19h30 à 21h / Entrée libre
L'Ekinoxx

CRAZY THURSDAY
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
(entrée gratuite toute la nuit sur présentation de la carte étudiante, entrée gratuite pour tous avant 1h)
Le George V

Les Vendredis

VENDREDI JEUNES
De 14h à 5h / 10€
(entrée libre moins de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
Sauf 3e vendredi du mois (permanence du Collectif lesbien lyonnais)
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

YOLO FRIDAY
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
(entrée gratuite avant minuit)
Le George V

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône,
au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

Les Dimanches

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du vih par AIDES et l'ENIPSE. Résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 18€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

SOIRÉE ADAM
Dress-code : naked ou underwear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

SUNDAY DANCE
Tarifs préférentiels sur les boissons ; collations
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Le It Bar

BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / Entrée libre
Le Cap Opéra

DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les Lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

PERMANENCE DU REFUGE
De 8h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

RÉPÉTITION DU CHŒUR OMEGA
Chœur 100% masculin
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens. Sur RDV uniquement.
De 19h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations,
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

Les Mardis

PERMANENCE DU REFUGE
De 9h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 17€ (16€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille
du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde,
campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

Par Romain Vallet
et Stéphane Caruana

DR

PAYE TA CHATTE (LE RETOUR)

Sans nouvelles depuis plusieurs mois, on craignait que Minou ne se soit fait la malle ou qu'il se soit défenestré comme dans la chanson de Mylène. Fort heureusement, il n'en est rien : La Chatte is back ! Tel le phœnix, la soirée lyonnaise pour les filles qui aiment les filles (mais aussi la minimale et la techno) est renée (rien à voir avec le mari de Céline, du coup) de ses cendres le 29 janvier au BoxBoys. La "boîte à garçons" va-t-elle désormais se transformer régulièrement en repaire de chatons mignons ? On dit miaoui !

www.facebook.com/lachattelyon

DR

TOUJOURS À L'ÉCOUTE

Le Jardin des T lance une ligne d'appel d'urgence ouverte 24h/24, sept jours sur sept : le 0.800.600.608. L'association trans espère ainsi lutter contre l'exclusion et les ravages de la transphobie, responsable d'un taux de suicide extrêmement élevé chez les personnes trans. Il est également possible de rencontrer les membres du Jardin des T le premier et le dernier samedi de chaque mois de 15h à 19h, respectivement au bar Les Feuillants (5 petite rue des Feuillants-Lyon 1) et au Centre LGBTI de Lyon (19 rue des Capucins-Lyon 1).

www.facebook.com/groups/lejardindest

DR

APPEL À CANDIDATURES

Le 25 avril prochain, la Plateforme accueillera l'élection de Miss Europe Continental. Depuis trois ans, Paulo de Sousa et Christian Chiavazza, deux Français installés à Chicago, organisent à Lyon le volet européen de ce concours de la meilleure drag de l'année (qui existe depuis trente ans aux États-Unis). Nouveauté 2016 : un titre de Mister Europe Continental est également mis en jeu.

Pour candidater, contactez Paulo au +1 (773) 512-9707 (numéro US) ou par mail à misseuropecontinental@aol.com

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Membres de GoToLyon

LYON

Associations*

4H DU MAT
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

CHRÉTIENS ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7

EXIT
www.exit-lyon.blogspot.com

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.gotolyon.fr

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3
www.keep-smiling.com

LC & CO
77 rue Tronchet-Lyon 6

MOOVE
www.moovelyon.net

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin
Lyon 9 / www.le-refuge.org

RIMBAUD
C/o Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

L'AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE BULL CAFÉ
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
www.bullcafe.fr

LE CAP OPÉRA
2 place Louis Pradel-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LE MATINÉE BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

AOC HÔTEL DIEU
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOHÈME
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
1 rue Soufflot-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE FRANÇOIS VILLON
20 rue du Bœuf-Lyon 5
www.lefrancoisvillon.fr

LA GARGOTTE
15 rue Royale-Lyon 1

L'INTERLUDE
8 rue de la Platière-Lyon 1

LE NAKAMAL
36 avenue Joannès Masset-Lyon 9
wwww.nakamal.fr

PAIN & CIE
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon7
www.facebook.com/lesraffineuses

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

Clubs

LE 30
30 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.facebook.com/le30lyon

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

L'IMPÉRIAL
24 rue Royale-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

LE MARAIS
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemarais-lyon.fr

LE PINKS
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/pinksclublyon

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sex Clubs

LE MEN CLUB
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Saunas

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN LYON
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne
www.ayurenergie.com

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
57 rue Édouard Herriot-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

HYPNOTHÉRAPIE
33 place Bellecour-Lyon 2
www.hypno-lyon.com

JEANNE CHAPEAU
Médiatrice
jeannechapeau@riseup.net

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

RMANSKULLT
www.rmanskullt.blogspot.fr

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

INPULSE
www.inpgayfriendly.fr

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BARBARA
16 rue de Strasbourg-Grenoble
www.barbararestaurant.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

L'EKINOXX
5 rue de Sault-Grenoble
www.facebook.com/EkinoxxBarGrenoble

LE LOUNGTA
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
1 rue Colbert-Grenoble

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Sauna

LES DUNES
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble
www.lesdunes38.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS,
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randosrhonealpes.e-monsite.com

Bars

OH FETISH
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE FAURIAT
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.shg-le-fauriat.fr

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins-Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
www.aides.org
AMA
www.ama-moto.com
APGL
www.apgl.fr
ARIS
www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR
www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O
www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA
choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE
http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE
www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN
www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES
www.festival-em.org
FETISH-LYON
www.facebook.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN
www.fgllyon.org
FRISSE
Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS
www.frontrunnerslyon.org
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
www.hes-france.org
LE JARDIN DES T
www.facebook.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE
www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randosrhonealpes.e-monsite.com
REBELYONS
www.rebelyons.com
LE REFUGE
www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES
www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org
UNYDANSE
www.unydanse.over-blog.com

*Les associations membres du Centre LGBT Cigale

8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble

À JEU ÉGAL
www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
APGL
www.apgl.fr
ASSPA
Association de Santé
Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE
www.asso-contact.org/38
FREE-SONS
Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE
www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE
http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randosrhonealpes.e-monsite.com
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

Par Wendy Delorme

MATTHIEU HOCQUEMILLER

LA CHRONIQUE « PRÉCIPITÉS » EST UNE MINI-GALERIE DE PORTRAITS TENUE PAR WENDY DELORME AU GRÉ DE SES RENCONTRES.

«*Je me présente rapidement : je suis Matthieu Hocquemiller, chorégraphe à Montpellier au sein d'une compagnie de danse contemporaine. J'aimerais te parler d'un projet de création autour du corps, de la sexualité*». C'est ainsi que Matthieu est entré dans ma vie, en juillet 2013. Il montait un spectacle pour le festival Montpellier danse et voulait que j'en sois. Je ne suis pas danseuse, cela m'a interpellée – je lui réponds. On se rencontre à Paris, puis je viens en résidence de création à Montpellier. Je découvre la délicatesse de Matthieu, la qualité de l'attention qu'il porte à autrui, que ce soit dans le studio de danse ou lors de simples conversations. J'ai alors l'habitude des gens pressés, l'habitude d'exécuter les projets à la chaîne, de réfléchir à toute allure, de boucler les échanges téléphoniques en un tournemain. Matthieu sait déployer autour de moi et des autres *performers* une belle sensation d'espace et de temps. Lors de cette première résidence, je réalise que je ne pourrai pas faire partie du projet final (je viens d'être engagée comme enseignante-chercheure contractuelle) mais je sais déjà que je ne perdrai pas Matthieu de vue. Et on se revoit, pour l'organisation d'une conférence ou à la première du spectacle pour lequel il m'avait sollicitée. De brèves rencontres en séances de travail à Paris, Berlin, Montpellier et Lyon, j'apprends à le connaître mieux. Matthieu suit ses premiers cours de danse "sur le tard", alors qu'il est en formation en arts du cirque. La danse fait évidence pour lui, il enchaîne donc tous les stages et cours possibles, s'entraîne sans répit en danse contemporaine mais touche aussi à d'autres disciplines (comme la capoeira ou le hip-hop), plus en lien avec sa pratique acrobatique. Cet éclectisme suit une certaine logique : se saisir d'un domaine de façon englobante, afin d'élaborer une pratique syncrétique, nuancée, hybride. Ses dernières créations (le spectacle (*nou*) et les solos courts de *auto porn box*), questionnent la représentation du corps. Le sexuel, pour Matthieu, est plus une culture qu'une «*pulsion*». Avec les *performers*, il ne travaille pas sur l'érotisme ou le désir «*mais plutôt sur la construction d'images, très maîtrisées, et sur des déplacements dans les usages du corps*». C'est pourquoi il s'entoure de personnes qui ont une pratique du travail du sexe et «*une approche déjà très lucide et engagée sur ces questions-là*». Marianne Chargois, Kay Garnellen, Mathieu Jedrazak, Ludovic Lézin, Camille Mutel, que l'on peut voir sur scène dans *auto porn box*, partageaient «*l'envie et l'expérience de travailler sur le sexuel, avaient une expérience artistique de la représentation, une approche réflexive et, pour la plupart, politique*». Le protocole de travail de Matthieu, auquel j'ai assisté, est basé sur des réflexions, des essais, des échanges verbaux, des contacts et des séquences d'improvisation qui approfondissent le lien entre *performers*. À la sortie de la première de *(nou)* au festival Explicit (organisé en mai par Matthieu et Marianne Chargois au CDN de Montpellier, sur l'invitation de Rodrigo García), un spectateur inconnu avec qui j'échangeais des impressions me disait : «*c'est incroyable ce que le chorégraphe fait faire aux* performers». Je lui ai répondu, en connaissance de cause : «*il n'impose pas, il élabore avec les* performers». La danse contemporaine devient post-pornographique dans (*nou*). Non pas "post" au sens d'un "après" de la pornographie, mais "post" au sens d'un rapport réflexif et critique aux représentations du sexuel. Pour Matthieu, la danse contemporaine (reconnue institutionnellement) et la contre-culture *post-porn* (encore marginale et *underground*) ont des choses à se dire car «*elles questionnent un corps politique et interrogent par la représentation, les limites et les normes. C'est ce qui traverse la danse contemporaine depuis ses débuts : il n'y a qu'à se souvenir du scandale Nijinski*». Les mots que Matthieu emploie pour parler de cette contre-culture *post-porn*, j'ai envie de les reprendre pour parler de son travail : «*j'ai eu le sentiment qu'il y avait là un endroit où quelque chose se passait, quelque chose de foisonnant, de politique et d'audacieux, où les corps étaient vivants*».

-

SUR LE WEB

Pour suivre les actualités de la compagnie À contrepoil du sens de Matthieu Hocquemiller et les prochaines dates du festival Explicit : www.acontrepoildusens.com / www.festival-explicit.fr

-

Par Romain Vallet

Le GRETTIS, pas si great ?

LE GRETTIS, L'ÉQUIPE PROTOCOLAIRE QUI ENCADRE LES PARCOURS DE TRANSITION AU SEIN DE L'HÔPITAL LYON-SUD, FAIT L'OBJET DE VIVES CRITIQUES D'UNE PARTIE DE LA COMMUNAUTÉ TRANS.

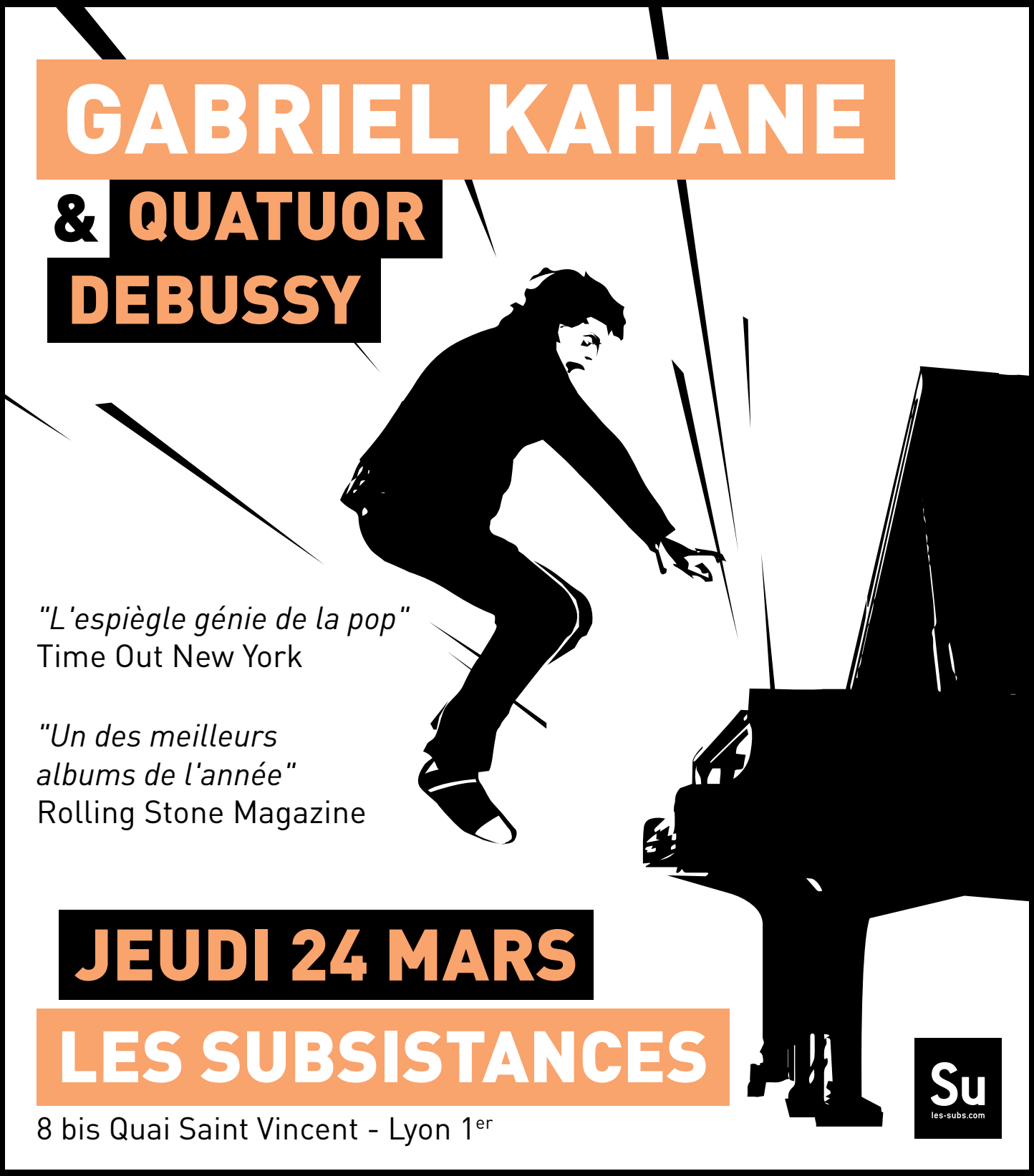
Lundi 11 janvier, l'édition lyonnaise du quotidien gratuit *20 minutes* publiait un article enthousiaste nous apprenant que «*plus de 50% des Français souhaitant changer de sexe se font opérer à l'hôpital Lyon-Sud*». Intitulé *Une référence pour changer de sexe*, il évoquait notamment l'excellente réputation dont jouit le professeur Nicolas Morel-Journel, le chirurgien qui pratique ces opérations (et que nous avions interviewé en mai 2013). La plupart de ses patient-e-s ne tarissent pas d'éloges à son sujet. Mais Sophie Berthier, la secrétaire de l'association trans Chrysalide, tempère quelque peu ces ardeurs. Si elle reconnaît que le Dr. Morel-Journel est probablement celui qui pratique les meilleures opérations de réattribution sexuelle en France, elle estime que la Thaïlande, en usant de techniques différentes, reste à la pointe en ce domaine, avec des résultats bien supérieurs à ceux obtenus dans notre pays. Surtout, ses critiques visent moins le chirurgien que l'équipe protocolaire à laquelle il appartient : le GRETTIS (pour Groupe de Recherche, d'Étude et de Traitement des Troubles de l'Identité Sexuelle). Composé de psychiatres, psychologues, endocrinologues…, celui-ci s'est donné pour règle, explique Sophie, «*de ne pas intégrer au sein d'un parcours de transition des personnes qui pourraient regretter leur choix plus tard*», ce qui le conduit selon elle à rejeter beaucoup (voire trop) de postulant-e-s, parfois en des termes très durs. «*Plusieurs personnes passées par le GRETTIS nous ont livré des témoignages édifiants ; certains médecins de cette équipe tiennent des propos tout simplement accablants*». Chrysalide demande depuis longtemps la fin de ces équipes protocolaires, une revendication qui ne fait pas l'unanimité dans la communauté trans. En attendant, Sophie tient à rappeler que «*les équipes protocolaires n'ont pas le monopole du parcours de transition*» et qu'il est possible de s'adresser à d'autres médecins et chirurgiens.

LE PETIT BULLETIN LIVE

#PBLIVE

GABRIEL KAHANE

& QUATUOR DEBUSSY



"L'espiègle génie de la pop"
Time Out New York

"Un des meilleurs albums de l'année"
Rolling Stone Magazine

JEUDI 24 MARS

LES SUBSISTANCES

8 bis Quai Saint Vincent - Lyon 1er

Su
les-subs.com

Location : Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - Intermarché
www.fnac.com - Digitick - Ticketmaster
www.les-subs.com

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LIVE/INDEX.HTML

Rain Dog productions licences 2-1061364 et 3-1061363